

Jacques Gauthier

Prières de toutes les saisons, Montréal et Paris,
Parole et Silence / Bellarmin, 2007, 180 pages.

Indiquez la source du livre si vous utilisez un texte. Merci.

www.jacquesgauthier.com

À ceux et celles
qui ont déjà prié avec moi

Voici que j'ai rêvé d'écrire la grande prière
de l'Homme de ce temps...

Patrice de La Tour du Pin,
Psaumes de tous mes temps

Et tels sont les désirs : dialogues à voix
basses des heures quotidiennes avec
l'éternité. Et ainsi va la vie – jusqu'à ce que
des heures de la veille s'élève la plus solitaire
qui, souriant autrement que ses sœurs, s'offre
en silence à l'éternel.

Rainer Marie Rilke,
Pour me fêter

Introduction

La prière est un élément constitutif de l'être humain. Elle fut présente dans toutes les civilisations, de l'Égypte à Babylone, de la Grèce à Rome, dans le bouddhisme, le judaïsme, le christianisme, l'islam, l'animisme... Qu'elle soit faite à partir d'un tam-tam antique ou à l'ordinateur d'aujourd'hui, la prière révèle qu'il y a au plus profond de notre être une aspiration à entrer en relation avec une puissance supérieure, un Être transcendant censé nous écouter et nous répondre. La prière naît de ce sentiment universel de piété, manifesté entre autres par les religions, à travers une culture donnée.

Nous ne savons pas quelle a été la première prière de l'humanité. Demande ou louange, personnelle ou communautaire, autour du feu ou au moment de la mort? Qui pourrait le dire? Par contre, nous savons que les textes des civilisations les plus anciennes ont souvent été des prières. Qu'on pense aux hymnes rituels inscrits sur du papyrus de l'Égypte antique. L'acte de prier provoque une parole qui s'exprime dans toutes les langues, souvent de manière poétique et symbolique. Les plus belles prières ne sont-elles pas souvent les plus beaux poèmes?

Des prières à la prière

Les prières traversent les siècles et les cultures qui les influencent. Elles témoignent des désirs de l'homme et de la femme, de leur vérité intérieure, de leurs croyances religieuses. Ce recueil, dont les prières s'échelonnent sur trente-cinq ans de pratique chrétienne et d'écriture, s'ajoute à toutes les prières qui furent dites et écrites depuis des millénaires. Il témoigne pour aujourd'hui de la fécondité de l'acte de prier. Car la prière est avant tout un

acte. Un « je », en l'occurrence moi-même, pose librement un acte de foi devant un « tu », ici le Père, le Fils ou l'Esprit. Parfois je m'adresse à Marie et aux saints.

Prier, dans le sens le plus commun du terme, c'est demander quelque chose à Dieu ou à un saint. La demande est la forme de prière la plus répandue, l'autre forme étant la prière de louange, plus gratuite, que l'on retrouve aussi dans l'adoration et l'action de grâce. Mais la prière n'a pas toujours besoin de paroles pour se dire, elle s'exprime aussi dans le silence. Les prières peuvent nous conduire à ce silence intérieur d'une prière où les mots deviennent superflus.

N'y a-t-il pas dans toute vie spirituelle un seuil à franchir, une étape où l'on passe des prières à « la » prière, des mots convenus au silence d'une présence intérieure? Car prier, c'est aussi se mettre en présence de Dieu dans la solitude et le silence, se reposer dans sa miséricorde en le laissant faire. Cette prière se vit au-delà des mots, dans le recueillement devant un Dieu qui nous aime personnellement. Nous écoutons sa Parole, nous la méditons dans notre cœur, nous entrons dans une intime communion d'amour avec lui dans l'attention à son mystère. La tradition catholique occidentale appelle cette forme de prière, « oraison » ou « prière contemplative ». J'en parle dans la collection « Les chemins de la prière », surtout les livres *Prier : pourquoi et comment* (2006) et *Du temps pour prier* (2007), publiés aux Presses de la Renaissance.

N'est-ce pas paradoxal de réciter ou d'écrire des prières alors que la prière n'a besoin que très peu de mots pour vivre? Expression du désir et parole du corps, elle est un don de Dieu, une réponse à son appel. Nous prenons un temps gratuit pour Dieu parce qu'il est l'Autre devant qui nous nous tenons amoureusement. Dans le christianisme, cette prière est essentiellement filiale et trinitaire. « Je suis ton fils, ta fille, tu es mon Père ».

Elle ne cherche pas tant à faire le vide que de communier au Christ qui prie en nous par l'Esprit Saint, le véritable maître de la prière qui « vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut » (Romains 8, 26-27).

En ce sens, la vraie prière ne s'apprend pas; elle se cache mystérieusement dans le silence du cœur, lieu de toute prière véritable. Jean Climaque, moine au mont Sinaï, décédé vers 649, en témoigne : « Personne n'apprend à voir. On voit naturellement. Ainsi en est-il de la prière. La « belle prière », on ne l'apprend pas d'un autre. Elle a en elle-même son propre maître. Dieu fait le don de la prière à celui qui prie (*L'Échelle du paradis*, no 28).

Du je au nous

Ce livre contient près de cent trente prières. Mon objectif est que ces prières vous incitent à vivre la prière au jour le jour, individuellement ou en commun, tout au long de l'année liturgique. Je souhaite qu'elles vous conduisent sur les chemins de la prière intérieure et silencieuse, qu'elles soient un soutien dans vos temps de prière personnelle, ou durant les célébrations liturgiques, pour que vous repreniez souffle dans l'Esprit. Bien qu'elles soient surtout écrites au « je », elles jaillissent du « nous » ecclésial qui contient aussi vos « je ». Prière personnelle et prière communautaire se nourrissent mutuellement et nous stimulent à vivre du Christ, lui qui s'est fait homme pour que nous devenions Dieu.

Ces prières ont été vécues en Église, d'abord à l'abbaye cistercienne d'Oka de 1973 à 1977. Elles ont aussi surgi de mes engagements à l'Arche de Jean Vanier à Trosly-Breuil et au Café chrétien de Sainte-Thérèse. Elles sont nées de mes séjours dans les communautés nouvelles, des nombreuses rencontres avec mes amis les saints, telle la petite Thérèse, ou des poètes

comme Patrice de La Tour du Pin. Elles m'ont accompagné à l'Université comme étudiant et professeur, à la maison avec mon épouse Anne-Marie et nos quatre enfants, aux nombreuses retraites que j'ai données depuis plusieurs années, entre autres au Centre de solitude Champboisé. Elles ont grandi avec moi pendant sept ans comme rédacteur en chef de *Prière*, un supplément au Prions en Église canadien, comme chroniqueur à la revue *Prier* et concepteur de la collection *Les chemins de la prière*. Elles étaient clairsemées dans ces livres, aujourd'hui introuvables : *L'oraison des saisons*, *Les heures en feu*, *Icônes du Royaume*, *Pèlerin en terre d'exil*. J'ai réuni quelques-unes de ces prières de tous mes temps dans ce florilège, cadeau que je me suis fait pour mon 55^e anniversaire de naissance.

Plan du livre

Ce recueil de prières est surtout destiné à ceux et celles qui célèbrent le mystère chrétien au rythme des fêtes liturgiques tout au long des différentes circonstances de la vie. Il commence avec la liturgie des Heures dont la fonction propre est de consacrer tout le cycle du jour et de la nuit et de sanctifier l'activité humaine. Cette prière, l'Église l'appelle aussi l'Office divin, ou encore « Prière du temps présent », selon le titre d'un livre qui sert de « bréviaire ». C'est un héritage des juifs qui priaient au Temple plusieurs fois par jour. Les premières communautés chrétiennes se réunissaient aussi plusieurs fois par jour pour prier. C'est devenu la prière monastique par excellence; j'ai gardé la division des heures qui suit celles de la journée : vigiles, laudes, tierce, sexte, none, vêpres, complies.

La partie suivante est consacrée à l'année liturgique. Pour les chrétiens et chrétiennes, le temps est traversé par un sens : la résurrection du Christ et la nôtre à venir. La liturgie célèbre ce projet de Dieu, cette histoire du salut, en transformant la succession des instants dans ce que l'Église nomme « l'année liturgique ». En organisant d'une façon cohérente les jours et

semaines de l'année, la liturgie crée un rythme autour du mystère pascal. Ainsi, le calendrier de l'année liturgique culmine au triduum pascal, qui va du Jeudi saint jusqu'à Pâques.

L'année liturgique peut paraître double avec le temporal et le sanctoral, mais c'est toujours Dieu qui vient à l'homme et l'homme qui va vers Dieu. Le temporal célèbre les mystères du Christ. Les prières de cette partie soulignent chacune des grandes fêtes du Seigneur, incluant celles qui font mémoire de la Vierge Marie. Vous y retrouverez les temps de l'Avent, de Noël, du Carême, de Pâques et de la Pentecôte, ce que Dom Guéranger appelait les « saisons mystiques » dans son œuvre *L'Année liturgique*.

Le sanctoral célèbre les imitateurs du Christ que sont les saints et les saintes. Dans cette partie du recueil, je fais mémoire d'une cinquantaine de témoins du Christ reconnus par l'Église, que j'ai nommés *Fous admirables* dans un livre consacré à la sainteté. Nous nous inscrivons dans cette même famille et histoire sainte, dans cette longue nuée de témoins que forme la communion des saints.

Par le temporal et le sanctoral, l'année liturgique nous permet d'être en contact permanent avec le Christ. Elle est un chemin d'où nous parvient le salut. Notre temps ne reçoit pas seulement le mystère, il le rend présent par la continuité des années. Il devient ainsi le lieu de la prière où le Christ ressuscité vit son mystère pascal avec nous, par nous et en nous. C'est ce Christ, présent totalement dans son Église, qui constitue l'année liturgique. L'Église revit, à telle fête liturgique, une phase spéciale de ce mystère total du Christ, sous un mode symbolique, sacramentel.

Le cycle liturgique de l'Église ne nous enferme pas sur nous-mêmes, mais nous entraîne comme une spirale dans la rencontre du Seigneur à travers les sept sacrements. Aussi j'ai composé une prière en lien avec chaque

sacrement. Mais la prière n'est pas seulement communautaire, elle est aussi personnelle. Dans une autre partie du livre, je donne quelques exemples de différentes formes de prière qui peuvent nourrir notre propre prière intérieure : désir, attente, offrande, consécration, demande, supplication, louange... Ces prières veulent surtout relancer notre oraison, lorsque la sécheresse et les distractions sont trop lourdes à porter.

Dans la dernière partie du recueil, une prière plus cosmique englobe les saisons, comme si elles dansaient autour du Christ ressuscité. En conclusion, je partage une prière à deux voix que j'avais composée pour *Le Jour du Seigneur* de Radio Canada à l'occasion du jour de l'action de grâce.

À vous de continuer ce florilège par vos propres prières, même si nos mots sont bien limités pour dire le mystère qui nous habite et qui enflamme le monde. Toutes nos prières, vocales ou silencieuses, dites ou écrites, retentissent dans l'immense cathédrale du temps et de l'espace où se célèbre la liturgie de la beauté, malgré la souffrance, le mal, la mort. Elles veulent rendre compte de notre espérance, au-delà des flots de paroles trop souvent figées de nos assemblées, et témoigner de la présence silencieuse du Seigneur dans la succession des heures et des saisons, des jours et des nuits.

La liturgie des Heures

Vigiles

Clair-obscur

Ô Père des lumières!
Buisson ardent,
sur notre histoire de ténèbres,
afin qu'elle diffuse en clarté
ton Verbe de feu;
nous brûleras-tu enfin d'Eucharistie?
Alors dans ta lumière,
nous verrons la lumière.

Ô Lumière née de la Lumière!
Parole secrète,
sur notre prière de misère,
afin qu'elle propage en grâce
ton Église au désert;
nous diras-tu enfin ton nom en vérité?
Alors dans ton coeur,
nous toucherons la paix.

Ô Rosée de lumière!
Eau vive,
sur notre chair blessée,
afin qu'elle inonde en gloire
ta présence aux hommes;

nous montreras-tu enfin le visage de Jésus-Christ?

Alors dans ton souffle,
nous connaissons la joie.

Ô Trinité de lumière!

Feu dévorant,
sur notre obscurité de prodigue,
afin qu'elle rayonne en espérance
ta lumière inaccessible;
nous donneras-tu enfin le royaume éternel?
Alors dans ta vie,
nous contemplerons l'amour.

Laudes

L'Unique

Dieu plus grand que tout nom,
l'amour qui fait danser,
ton silence est Parole,
musique de l'Esprit.

Viens lever ton aurore,
sur nos corps endormis!
Viens jouer la chanson
de l'Agneau en nos coeurs!

Dieu plus vrai que tout mot:
le Père qui fait naître,
ton Souffle dit la joie,
espérance dans nos yeux.

Viens chanter ton matin
par nos voix transformées,
l'hymne de Jésus Christ,
victoire de ton Fils!

Tierce

Viens

Viens, joie de la création!
Exauce en gloire son gémissement,
sacre tout ce qui bat dans le temps.
Ton oeuvre plus belle qu'un printemps
chante à la Trinité notre chant.

Viens, divine brise intime!
Murmure en moi le prénom du Père,
fredonne en nous l'hymne à l'univers.
Ton vent plus vivant que la terre
sculpte un Christ dans les yeux des frères.

Viens, planeur des origines!
Cache-moi à l'ombre de tes ailes,
garde-moi comme l'oeil sa prunelle.
Ta grâce plus douce que le miel
élève ma chanson vers le ciel.

Viens, fontaine souterraine!
Abreuve tout l'homme d'aujourd'hui,
lave notre corps d'Eucharistie.
Ta source plus qu'une symphonie
entraîne la terre au paradis.

Viens, vent de résurrection!

Donne un second souffle à notre danse,
sème la parole avec puissance.

Ta vie plus forte que la souffrance
aspire la mort dans la présence.

Sexte

Au plein midi de ma vie

Appuyé sur un arbre au plein midi de ma course,
il est temps, ô mon corps, d'arrêter le temps,
de replanter mes racines dans la bonne terre.

Ô solitude des profondeurs de mon être obscur!
dépaysement toujours nouveau où je me perds
dans quelque chose de simple, de divin, d'illimité.

Bienheureux le pauvre qui baigne dans cette paix,
douce intuition de la présence enveloppante,
descente étroite où Dieu se complaît.

Ô étoile de ma ténèbre qui donne un nom nouveau!
Tel un fleuve infini qui ramène tout à la source,
pour m'entraîner dans le courant trinitaire.

Ô Jésus de mes attentes!
Viens me visiter
au plein midi de ma vie.

None

Communion

Lumière éternelle sur la croix,
tu me regardes, je te regarde,
le soleil se voile en plein après-midi.
Marie-Madeleine, l'épouse du sang versé,
arrose les sillons de ses larmes,
et tes yeux baissés éclairent mon obscurité.

Alliance nouvelle sur la croix,
tu m'accueilles, je t'accueille,
le voile se déchire en deux.
Bon larron, l'ouvrier de la dernière heure,
ouvre les mains de son repentir,
et ton pardon brise mes os.

Fontaine d'eau vive sur la croix,
tu t'offres à moi, je m'offre à toi,
la terre tremble.
Jean, l'ami du cœur ouvert,
inonde les hommes de sa plume,
et ton jet de feu irrigue ma chair.

Esprit vivifiant sur la croix,
tu m'appelles, je t'appelle,
les rochers se fendent.
Centurion, le témoin du corps percé,

touche la parole de sa foi,
et ton souffle rejoint ma détresse.

Fils de Dieu sur la croix,
tu m'aimes, je t'aime,
les tombeaux s'ouvrent.
Marie, la mère de Dieu,
enfante l'amour de son oui,
et ton Esprit traverse mon éternité.

Vêpres

Lueur

D'où vient cette lumière,
au seuil du soir tombant,
irradiant comme un diamant
l'envers de nos paupières?

Cette lumière,
serait-ce toi Jésus?

D'où rayonne ce feu,
au plus fort de nos veilles,
guettant comme une sentinelle
le retour du vrai Dieu?

Ce feu,
serait-ce toi Jésus?

D'où coule cette source,
au profond de nos yeux,
chantant le Père à tous les cieux
l'eau vive à notre bouche?

Cette source,
serait-ce toi Jésus?

D'où apparaît ce vent,
au souffle de nos corps,
balayant à jamais la mort
pour éclater le temps?

Ce vent,

serait-ce toi Jésus?

D'où jaillit cette vie,
au croisement des croix,
séduisant la nuit par la foi,
l'homme en quête d'Esprit?
Cette vie,
serait-ce toi Jésus?

D'où part cette prière,
au poids des heures en feu,
élevant l'univers en Dieu,
quand surgit le désert?
Cette prière,
serait-ce toi Jésus?

Complies

À l'heure

À l'heure où le soleil ferme son oeil de feu,
à l'heure où la lune éclaire la sombre forêt,
à l'heure où les étoiles chantent ta grandeur,
nous te remercions, Père, pour cette journée
qui jamais plus ne reviendra.

Vienne ton aurore,
dans les replis secrets de nos coeurs!

À l'heure où courbe l'homme sous le travail fini,
à l'heure où mûrit le pain de nos greniers,
à l'heure où vieillit le vin de nos celliers,
nous te remercions, Père, pour ta présence
qui sanctifie les humbles choses du quotidien.

Vienne ton matin,
dans l'avenir de l'univers!

À l'heure où notre coeur crépite sur la braise,
à l'heure où notre prière tisse sa toile d'espoir,
à l'heure où notre lampe luit sur la rampe du lit,
nous te remercions, Père, pour ta parole
qui féconde notre pauvreté offerte.

Vienne ton jour,
dans le retour de Jésus-Christ!

À l'heure où le temps continue malgré tout,

à l'heure où le Royaume se construit en nous,
à l'heure du moment présent de maintenant,
nous te remercions, Père, pour ton Esprit
qui transfigure notre histoire en sainteté.
Viens ton éternité,
dans la résurrection des corps!

L'année liturgique

Avent

Viens, Seigneur Jésus

Dieu inattendu qui fait du neuf,
tu passes en secret dans nos vies.
Nous croyons que tu es là aujourd'hui
dans ce temps d'attente et de désir.
Redresse-nous en chemin pour ta joie.
Relève nos têtes dans la nuit de la foi.
Viens, Seigneur Jésus!

Dieu inespéré qui naît sans cesse,
tu habites nos questions et nos cris.
Nous voulons hâter aujourd'hui ton retour.
Révèle-toi dans nos histoires saintes.
Ouvre-nous l'Évangile maintenant.
Nous méditerons ta Parole avec Marie.
Viens, Seigneur Jésus!

Dieu attentif à nos passages,
tu surgis nouveau comme l'aurore.
Éclaire nos veilles et nos engagements.
Allume en nous le feu de ton Esprit,
et nous rendrons compte de notre espérance.
Rappelle-toi que nous t'appelons aujourd'hui.
Viens, Seigneur Jésus!

Immaculée Conception (8 décembre)

Rose mystique

Rose vierge, un jour de l'histoire,
accueillant le vent de Dieu,
tout étonnée de l'ange blanc
annonçant un temps joyeux;
le Fils de Dieu, en toi, chez nous.
Tu t'en souviens de ce temps!
Depuis ce jour du *fiat* fécond,
la terre en Dieu seul s'étend.

Rose mère, une nuit d'ici,
pétales contre pétales,
tes voiles entourant ton Seigneur,
et tes seins comme une talle unique,
où l'enfant boit ton sang,
l'Éternel qui repose
au plus profond de ta beauté,
humant ton parfum de jeune juive.

Et maintenant, te voici là,
linceul aux pieds de l'amour;
espace de grâce en éveil,
pleine d'espoir tout autour.
Tes voiles de jadis s'ouvrent
comme millions de paupières.
Qui épuisera ton regard,

immense oeil de prière?

Que nos madones épuisées
encadrent mal ta tendresse,
exquise rose immaculée,
caresse sur la tristesse.

Ton centre ouvre les coeurs
dans le jardin trinitaire;
reflet intact sur la braise,
comme le bleu des verrières.

Noël

Dieu avec nous

Dieu avec nous, tu surprends l'humanité entière
en n'étant pas dans la toute-puissance du tyran,
mais dans la promesse d'une naissance à venir.
Accompagne-nous dans notre marche à l'amour,
ainsi nous percevrons ta présence en l'autre.

Dieu avec nous, tu bâtis la justice et la paix,
malgré la guerre, l'intolérance, la haine.
Apprends-nous à t'accueillir sans te manipuler,
à construire avec toi un monde plus fraternel,
ainsi nos déserts se changeront en vergers.

Dieu avec nous, tu réponds à notre espérance
en nous partageant ta soif de libération.
Creuse en nos âmes la faim de ton salut,
pour qu'avec Marie nous goûtions la joie
d'être tous réunis un jour dans ton Royaume.

Dieu avec nous, tu viens toujours nous sauver
par l'amour désarmé de l'enfant de Bethléem.
Sois notre étoile dans la nuit de nos doutes,
manifeste ta venue par des signes de pardon,
Toi, l'Emmanuel, de la crèche au tombeau vide.

La Sainte Famille

Dieu-Famille

Merci Seigneur pour la famille que tu nous donnes,
elle n'est pas parfaite, mais c'est la nôtre,
elle n'est pas idéale, mais c'est la tienne aussi.
Nous t'accueillons dans la trame de nos relations
que nous tissons au fil des saisons.

Nous prenons notre joie en toi,
au secret de nos enfants
qui perpétuent ton alliance avec le monde.
Nous nous laissons prendre par ton souffle
pour la grande traversée de la vie,
beau temps, mauvais temps.

Apprends-nous à te prier au jour le jour
dans notre fragile Église domestique,
Dieu-Famille, Dieu-Trinité, Dieu-Présence,
à l'exemple de Jésus, Marie et Joseph.
Nous sommes tes enfants et tu as besoin de nous,
Père aimant, Fils sauveur, Esprit sanctificateur,
l'unique Dieu qui demeure au-delà de nos différences.

Sainte Marie, Mère de Dieu (1^{er} janvier)

Marie de la nouvelle année

Marie des petits départs,
tu marches avec nous dans la foi,
comme la fille bien-aimée du Père.
Tu es notre sœur qui nous visite en chemin,
aide-nous à porter Dieu jusque chez l'autre.

Marie des petits pas,
tu nous conduis toujours à ton fils Jésus
comme la plus affectueuse des mères.
Tu fus sa première disciple dans l'Évangile,
apprends-nous à méditer et à garder sa Parole.

Marie des petits riens,
tu attires en nos âmes l'Esprit Saint
comme le foyer qui rassemble tes enfants.
Montre-nous le lieu de notre cénacle intérieur
où le Souffle prie en nous et murmure « Abba ».

Marie des petites morts,
femme bénie entre toutes les femmes,
réjouis-toi d'avoir cru jusqu'à la croix,
Jésus ressuscité t'a pris avec lui dans la gloire.
Prie pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.

Saint Nom de Jésus (3 janvier)

Ton nom

Ton nom, Jésus, un baume sur mes lèvres,
un sceau gravé à jamais dans mon cœur.
Tu m'as marqué au stylet de ta Passion,
je t'appartiens depuis le jour de mon baptême.

Ton nom, Jésus, fait les délices de ma vie.
Je le répète en marchant ou en veillant.
Que je me lève ou que je me couche,
il monte en moi, soleil sans déclin.

Ton nom, Jésus, me garde en prière,
il est ma respiration et mon sang,
l'auberge qui m'aide à tenir quand rien ne va,
c'est ta carte de visite dans ma nuit.

Ton nom, Jésus, est mon mot de passe,
visage enfoui sous ma signature.
Qu'il soit le dernier mot à ma mort,
lorsque tu m'appelleras par mon nom.

Épiphanie

Étoile du matin

L'aube s'ennuie-t-elle de la rosée,
et la lune ignore-t-elle les étoiles?
Même si cela était possible,
je sais, Seigneur, que tu ne m'oublieras jamais.
Sois l'étoile du matin qui se lève dans mon corps
appelé à la gloire de ta résurrection.

Je ne me soucie pas de ce qui m'enfante,
tu es là et cela suffit pour ma quête.
Merci de naître en moi chaque jour,
Dieu de ma joie.

Je vis à la hauteur de ton cœur,
si près que je ne vois pas ton visage.
Des étoiles mouillent mes yeux,
épiphane d'une prière de silence.

Aucune étoile ne perce le secret de ma nuit,
sinon la foi qui me guide mieux que le soleil
sur une route connue de toi seul,
Enfant de Bethléem, Corps du Seigneur,
mon Seigneur et mon Dieu.

Baptême du Seigneur

Peuple de baptisés

Depuis ton baptême, Seigneur Jésus,
tu nous invites à former une communauté.
Rassemble-nous par ton Esprit
pour que nous annoncions dans la joie
ta Bonne Nouvelle de libération,
car nous sommes ton peuple.

Tu nous appelles, Seigneur Jésus,
à te reconnaître dans les plus petits.
Transforme-nous par ton Esprit
pour que nous t'aidions à naître
en ceux et celles qui souffrent,
car nous sommes ton peuple.

Depuis notre baptême, Seigneur Jésus,
tu nous partages ton rêve de justice et de paix.
Renouvelle-nous par ton Esprit
pour que nous entrions dans la danse
de ton alliance éternelle,
car nous sommes ton peuple.

Présentation du Seigneur au temple (2 février)

En chemin

Ton visage me surprend en chemin, Jésus,
il me convoque à la fête des lumières.

Tu m'apprends à te regarder comme Syméon,
pour que je puisse m'en aller dans ta paix.

Il y a si peu de distance entre nous,
lorsque tu marches avec moi.

J'avance d'un pas léger vers ta lumière
qui veut envahir ton Église.

La promesse des prophètes s'est accomplie,
tu es l'Emmanuel, Dieu-fait-chemin-pour-nous.

À qui irais-je avec mes frères et sœurs?
Tu as les paroles de la vie éternelle.

Fais-nous reposer en ton éternelle enfance,
pour que nous nous endormions dans ton sourire.

Mercredi des Cendres

Dieu qui fait renaître

Dieu pasteur qui fait renaître au désert,
ta nuée lumineuse trace le chemin
et nous conduit au puits intérieur
où jaillit l'eau vive de notre baptême.
Éveille en nous la soif d'aimer
pour que nous t'enfantions dans le monde.

Dieu voyageur qui fait signe au Thabor,
ton visage éclatant ouvre nos yeux
et nous transfigure dans cette nuit
qui surprend notre marche vers toi.
Partage-nous le pain et le vin du passage
pour que nous tenions jusqu'en terre promise.

Dieu sauveur qui fait vivre au Calvaire,
ton cœur transpercé féconde l'avenir
et nous relève de nos cendres.
Béni sois-tu pour ton corps entre nos mains,
pour ton peuple qui chante sa conversion,
son entrée joyeuse en carême.

Carême

Tends-nous la main

Dieu libérateur,
vois notre solitude et tends-nous la main,
nous vaincrons avec Jésus au désert.

Dieu lumière,
écoute notre prière et tends-nous la main,
nous serons transfigurés avec Jésus au Thabor.

Dieu berger,
regarde notre misère et tends-nous la main,
nous entrerons avec Jésus en Terre promise.

Dieu père,
accueille notre péché et tends-nous la main,
nous sortirons avec Jésus de nos tombeaux.

Dieu sauveur,
relève notre monde et tends-nous la main,
nous passerons avec Jésus de la mort à la vie.

Annonciation du Seigneur (25 mars)

Réjouis-toi

Fille de la terre
à l'aurore de l'Esprit,
l'éclair de l'ange qui te traverse,
miroir parfait de l'amour
dès le premier jour,
pour devenir de l'Éternel
un jour la Mère,
réjouis-toi.

Nouvelle Eve comblée
du sang de l'Aimé,
ton oui change l'histoire,
passage enfin ouvert
où le Verbe se fait chair,
réjouis-toi.

Femme traversée par la Présence,
ton magnificat invite à la danse,
vie qui nous console,
Dieu en toi,
début du poème,
réjouis-toi.

Marie des univers nouveaux
au sommet des noces,

carrefour de nos croix,
si près de nous
en plein silence
de notre quête de joie,
résurrection à venir,
réjouissons-nous.

Dimanche des Rameaux

Hosanna

Au milieu du feu tu apparaîtras
comme flamme unique.
Nous crions vers toi,
attendant l'heure connue du Père.
Hosanna au plus haut des cieux!
Mais quand tu viendras,
ô Fils de David,
trouveras-tu la foi sur la terre?

Dans les nuées tu apparaîtras
comme soleil de justice.
Nous attendons ta venue,
t'accueillant avec nos rameaux.
Hosanna au plus haut des cieux!
Mais quand tu viendras,
ô Fils de David,
trouveras-tu la foi sur la terre?

Au son de la trompette tu apparaîtras
comme voleur dans la nuit.
Nous implorons ta miséricorde,
demandant grâce pour tous.
Hosanna au plus haut des cieux!
Mais quand tu viendras,
ô Fils de David,

trouveras-tu la foi sur la terre?

À la voix de l'ange tu apparaîtras
comme époux des noces.

Nous revêtons la robe blanche,
espérant une terre nouvelle.

Hosanna au plus haut des cieux!

Mais quand tu viendras,

ô Fils de David,

trouveras-tu la foi sur la terre?

Jeudi saint

Qui es-tu Jésus?

Qui es-tu, Jésus,
pour nous préparer l'agneau gras,
pour nous partager le repas,
ton heure en fête comme à Cana?

« Je suis le bon berger, je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent » (Jn 10, 14)

Qui es-tu, Jésus,
pour nous laver les pieds ce soir,
pour nous inviter au reposoir,
ta Cène au Père, ta noce d'espoir?

« Je suis le chemin, la vérité et la vie.
Personne ne va au Père si ce n'est par moi » (Jn 14, 6)

Qui es-tu, Jésus,
pour nous fortifier avec du pain,
pour nous enchanter avec du vin,
ton Corps, ton Sang, dans nos mains?

« Je suis le pain vivant, descendu du ciel.
Qui mangera ce pain vivra à jamais » (Jn 6, 51)

Qui es-tu, Jésus,

pour nous conduire au bois de vie,
pour nous redire eucharistie,
ta messe en croix avec Marie?

« Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite
ne marchera pas dans les ténèbres » (Jn 8, 12)

Qui es-tu, Jésus,
pour nous ensevelir au jardin,
pour nous reverdir au matin,
ta gloire offerte, Pâques sans fin?

« Je suis la résurrection et la vie :
celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25)

Vendredi saint

Au vendredi de nos croix

Donne à notre prière, Seigneur,
la foi qui relance le désir de te chercher,
l'espérance qui dénoue le cœur inquiet,
l'amour qui désencombre l'âme distraite.

Tu es plus proche que ce qui nous éloigne,
Père caché au creux de nos amours,
si présent en tout ce qui est humain.
Aide-nous à prier sans cesse dans l'Esprit.

Fais-nous découvrir les clés de la prière.
Que nos portes s'ouvrent à ta miséricorde,
Amour désarmé aux mille visages,
que nous entendions ta parole
dans la rumeur de nos mots.

Pourquoi crier ton nom au-dehors?
Il jaillit en notre puits comme une source.
Dieu caché, visible sur le visage du Crucifié,
compagnon d'épreuve qui nous parle au-dedans
lorsque tout semble se taire
au vendredi de nos croix.

Samedi saint

La porte étroite

Seigneur, il y a dans notre vie
des portes qui se ferment :
l'annonce d'une maladie incurable,
le décès d'un être cher,
la perte d'un emploi,
la séparation d'un couple,
la trahison d'un ami.

Fais-nous comprendre
que lorsqu'une porte se ferme,
tu nous en ouvres une autre,
que nous n'aurions pas prise spontanément.

Tu es toujours du côté de la vie, Seigneur.
Fais lever ta résurrection sur nos tombeaux,
que nos souffrances se changent en joie,
que ton Évangile brille dans nos yeux.

Depuis ta mort, l'échec n'a pas le dernier mot.
Il est toujours possible de recommencer,
car tu es venu apporter la vie en abondance.
Nous savons que les derniers seront premiers,
ouvre-nous la porte de ton amour miséricordieux
pour prendre place au festin dans ton Royaume.

Veillée pascale

Victoire

Lumière au froid tombeau de pierre,
éveil d'un chant nouveau sur terre,
Christ est ressuscité!
Alléluia!

Enfance au passage du vivant,
joie d'un jour nouveau sur les temps,
Christ est ressuscité!
Alléluia!

Renaissance au jardin de gloire,
fruit d'un vent nouveau sur l'histoire,
Christ est ressuscité!
Alléluia!

Pâques

Depuis ce matin-là

Depuis ce matin-là, au soleil levant,
le cœur s'habille de toi, le Vivant,
il te cherche au fond de l'âme,
attente amoureuse au tombeau vide,
habité de la joie pascale.

Depuis ce matin-là, au point du jour,
le cœur est en fête de toi, l'Ami,
la pierre est roulée en secret,
chaque instant est un dimanche,
brûlé au cierge pascal.

Depuis ce matin-là, au jardin retrouvé,
le cœur se retire en toi, Jésus,
il brûle dans la plaie de ton côté,
se blesse au printemps de ton visage,
guidé de nuit par la nuée pascale.

Depuis ce matin-là, au chemin partagé,
le cœur chante ton alléluia, Ressuscité,
il met sa prière au vert pour la route,
parole à l'auberge, pain du voyageur,
invité aux noces pascales.

Dimanche de la Miséricorde divine

Dieu de miséricorde

Dieu de miséricorde infinie,
c'est dans ta nature de te donner,
de répandre ton pardon sur la terre,
de rayonner dans le cœur de tes enfants.

Rends-nous disponibles à ta Parole,
que nous soyons réceptifs à ta présence,
en ayant les mains vides et le cœur ouvert,
confiants jusqu'à l'audace en ta miséricorde.

Apprends-nous à nous laisser aimer par toi,
à ne pas te ravir la joie de nous aimer,
où tu veux, quand tu veux,
et de la manière que tu veux.

Merci Père de nous avoir créés par amour.

Merci Fils de nous avoir sauvés par ta mort-résurrection.

Merci Esprit de nous avoir libérés par ton souffle.

Gloire et louange à toi, Dieu de miséricorde.

Ascension

Au jour d'éternité

Salut Inconnu que j'ai vu!
Christ qui monte,
mon vrai moi.

Salut Ivresse pascale!
Aujourd'hui, c'est notre sabbat,
le temps de s'aimer toujours.

Salut Jour d'avenir!
Demain sera joyeux en lui,
où nous nous élèverons.

Salut Premier-né d'entre les morts!
Sur mon front paraît le mystère,
morsure des braises de l'adoration.

Salut Voyageur d'ici!
Allons commencer un autre âge,
et parle-moi de l'ailleurs!

Déjà le jour baisse.
Il fait si tard.
Amène-moi au jour d'éternité!

Pentecôte

Descends, Esprit Saint

Est-ce la brise de ton vent
qui emporte nos corps en louange
pour en faire le ciel de ta joie?
Descends, Esprit Saint, dans nos assemblées.

Est-ce la douceur de ton feu
qui baigne nos yeux de larmes
pour les ouvrir aux merveilles de ton amour?
Descends, Esprit Saint, dans nos chambres hautes.

Est-ce la légèreté de ton souffle
qui féconde notre prière de pauvre
pour l'offrir comme un amour?
Descends, Esprit Saint, dans nos cœurs.

Est-ce la nouveauté de ta parole
qui creuse notre âme assoiffée
pour l'habiter de ton silence?
Descends, Esprit Saint, dans nos déserts.

Est-ce l'attente de ta présence
qui baptise notre désir profond
pour l'inonder de ton eau vive?
Descends, Esprit Saint, dans notre monde.

Visitation de la Vierge Marie (31 mai)

Marie, ma joie

Je marche à côté de toi,
ma mère, ma joie,
qui est toujours là,
gratuitement.

Mon coeur bondit
avec son poids de vie
lorsque tu me visites
sur la route
comme chez ta cousine Élisabeth

Je chante ton nom dans la ville,
je veille le feu avec toi,
et la Parole épouse mon silence
à la table basse.

Tu me donnes du souffle,
tu me conduis à Jésus,
ainsi j'ai le fils et la mère,
ô ma joie.

La Sainte Trinité

Trinité des recommencements

Père de la première fois !

Éveille-nous à l'inattendu de ce jour,
à cette meilleure part que tu nous offres.
Inspire-nous les mots et les gestes
pour continuer l'œuvre de ta création.

Fils de la rentrée !

Accompagne-nous à l'école, au travail,
que nous prenions du temps pour toi,
puisque tu es présent dans ce temps
où nous célébrons ta résurrection.

Esprit de renouveau !

Regain de vie au-dedans comme au-dehors,
souffle d'espoir qui ravive notre foi,
tout recommence aujourd'hui dans ton feu
qui se répand depuis le jour de la Pentecôte.

Trinité des recommencements !

Présence d'amour dans le temps et l'histoire.
Gloire à toi, Père, qui nous recrées à chaque instant.
Gloire à toi, Jésus, Parole et Pain sur nos chemins.
Gloire à toi, Esprit, qui nous rassembles en Église.

Le Saint Sacrement

Pain de vie

Nous te rendons grâce, Père créateur,
pour l'Esprit qui planait au-dessus des eaux,
pour la beauté de ta création et de ton alliance
que tu prolonges en chacun de nous,
par le Christ, ta Parole faite chair.

Nous te louons pour sa présence dans notre monde,
parole de réconfort sur nos chemins,
parole de vie qui sanctifie notre histoire,
parole d'amour au cœur de nos communautés,
parole du bon grain qui ne craint pas l'ivraie.

Béni sois-tu, Verbe de Dieu, pour l'Eucharistie,
corps livré, sang répandu, Pâque nouvelle,
nourris-nous de ton Pain et de ta Parole,
donne-nous de nous exposer à ta présence
pour que nous devenions parole et pain de vie.

Le Sacré-Cœur de Jésus

Un cœur qui espère

Tu nous as créés à ton image, Seigneur,
tu as écrit ta Parole au fond de l'être,
non avec des burins ou de l'encre,
comme sur les tables de pierre de jadis,
mais avec le doux feu de ton Esprit Saint.

Recrée en nous un cœur pur,
change-le en un cœur de chair qui espère,
prépare-le pour la prière de silence,
repose-le contre ton cœur de Père,
que nous devinions ta présence dans la nuit.

Près de ton Christ, notre cœur est léger,
il n'est pas froid de peur et de solitude,
mais chaud du sang versé par la lance.
Il s'étonne de renaître à chaque été,
tout brûlant de sève pascale.

Notre cœur est prêt, mon Dieu,
depuis que ton souffle l'a traversé.
Éveillons l'aurore par nos chants de joie.
Plus d'angoisse et de mort à perdre cœur,
Tu es, Seigneur, notre espérance à jamais.

Transfiguration du Seigneur (6 août)

Deux montagnes

Deux montagnes se dressent en nos vies :

la montagne de la transfiguration,

nimbée d'une lumière éclatante,

la montagne de la crucifixion,

baignée d'un sang écarlate.

Merci Jésus,

pour les splendeurs du Thabor

qui transfigurent les horreurs du calvaire

en une vivante espérance.

Deux visages se dévoilent à nos regards :

le visage illuminé du Verbe fait chair,

s'entretenant entre Moïse et Élie,

le visage défiguré du Dieu fait homme

accomplissant sa mission entre deux larrons.

Merci Sauveur,

pour le salut du genre humain

qui scelle les deux testaments

en une alliance éternelle.

Deux prières se lèvent en nos cœurs :

la prière dans la nuée d'où surgit une voix,

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le »,

la prière au nœud de la croix d'où jaillit un cri,

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Merci Ressuscité,
pour la meilleure part de l'amour
qui transforme tout l'intérieur
en ton image glorieuse.

Assomption de la Vierge Marie (15 août)

Femme vêtue de soleil

Ô Femme vêtue de soleil dans le ciel en fête,
si près de nous au plein silence de notre quête,
nous te saluons dans la gloire de la Trinité.

Réjouis-toi, car tu es la gloire de tes enfants,
en te voyant nous contemplons l'Homme-Dieu,
ce Jésus que tu as porté de la crèche au Calvaire.

Tu es toujours avec nous sur la terre,
douce et tendre, forte et compatissante,
luttant pour la vie, aurore du jour à venir.

Vierge de tous les commencements,
signe d'espérance de l'Église en marche,
tout à toi par Jésus, avec Jésus et en Jésus.

Reçois la tendresse de nos Ave, Reine du ciel,
prends-nous dans tes bras, Mère de miséricorde,
maintenant et à l'heure de notre mort.

La Croix glorieuse (14 septembre)

11 septembre 2001

Les corps calcinés sous les néons muets,
je les berce dans ma prière avec toi,
mon Dieu respectueux de la liberté.

Je revois les nuages de fumée,
les tours qui s'effondrent,
et toi, Dieu démuné, sans défense.

C'est toujours la même croix,
plantée au cœur de tes enfants,
d'Occident et d'Orient, d'Auschwitz et d'Irak.

Je veux descendre au lieu de mon cœur
pour te consoler, te bâtir une maison de paix
et t'y mettre à l'abri des fanatiques.

Au temps des guerres et des hécatombes,
je porte avec toi le flambeau de l'espérance,
ta résurrection me brûle toujours de joie.

Dédicace des églises (22 octobre)

J'ai vu

J'ai vu des gens simples se rassembler en silence.

J'ai vu des gens timides s'ouvrir comme des roses.

J'ai vu des gens blessés faire communauté.

J'ai vu des gens trahis s'asseoir à la table du pardon.

J'ai vu des gens meurtris chercher la vie en abondance.

J'ai vu des gens troublés renaître à la douleur de l'autre.

J'ai vu des gens en prière découvrir qu'ils sont l'Église.

J'ai vu des gens ouverts mendiés une parole de tendresse.

J'ai vu des gens debout comme des phares dans la nuit.

J'ai vu ces gens aux noces de l'Agneau devenir eucharistie.

J'ai vu ces gens aux mille visages former le corps du Christ.

J'ai vu ces gens en marche s'engager au service du monde.

J'ai vu tous ces citoyens du ciel et je t'ai reconnu Père.

J'ai vu ta Parole et ton Souffle marcher avec eux.

J'ai vu que nous étions les pierres vivantes de ta maison.

Tous les Saints (1^{er} novembre)

Il y a les saints inconnus

Il y a les saints inconnus,
qui ne sont connus que de toi, Père saint.

Il y a les saints du quotidien
qui ne sont d'aucun calendrier.

Il y a les saints anonymes
qui ne sont pas élevés sur les autels.

Il y a les saints exilés
dont les noms sont écrits sur ta Croix, Jésus.

Il y a les saints sacrifiés
dont les corps libèrent un pays.

Il y a les saints crucifiés
dont le sang crie plus fort que le martyre.

Il y a les saints de parole
qui disent ton Nom, Esprit Saint.

Il y a les saints de silence
qui donnent la présence.

Il y a les saints de désir
qui enfantent l'autre.

Il y a les saints de tous les jours
qui témoignent de toi, Dieu-Amour.

Il y a les saints de la dernière heure
qui écrivent un cinquième évangile.

Il y a les saints de la porte arrière
qui entrent joyeux aux noces éternelles.

Commemoration des fideles defunts (2 novembre)

Ils sont rêvés de toi

Nos defunts sont rêvés de toi, Père,
tu les aimes comme ta propre image,
recrée-les de nouveau pour ta joie,
par le corps et le sang de ton Fils.

Tu as dressé la table pour eux,
ils n'ont faim que de toi,
ils s'abandonnent à ta miséricorde,
dans l'espoir de la résurrection.
Ô mort où donc est ta victoire?

En toi seul le repos pour leurs âmes,
conduis-les à la source de ta paix.

Donne à chacun de tes enfants,
dont toi seul connaît la foi,
la présence de ton amour.
Ils se sont endormis en toi,
fais briller sur eux ta lumière.

Un jour en tes parvis en vaut plus que mille.
Ouvre ta main et rassasie-les de ta grâce.
Accueille-les avec Jésus dans ta maison.
Donne-leur la vie éternelle près de toi.

Le Christ, Roi de l'univers

Roi d'amour

Ô Christ, l'être humain est très occupé
à découvrir les mystères de la nature,
à envoyer des satellites dans l'espace,
à inventer des ordinateurs plus puissants,
à modifier la vie en laboratoire,
à développer l'économie au détriment des petits,
à faire toujours plus d'argent.

Il se repose de moins en moins en toi,
affairé à ses machines qui l'épuisent.
Il se prend tellement au sérieux,
on dirait qu'il veut prendre ta place au ciel,
alors que tu es sur la terre pour le guider,
se réjouir de son génie créateur et inventif
qui rejaillit sur la gloire de notre Père.

Sans ta Parole et sans ton Pain, Roi de l'univers,
que fera l'homme de son pouvoir grandissant?
Comment pourra-t-il fabriquer de l'amour
s'il ne boit pas à la source de ton amour,
s'il ne prend pas du temps pour te prier.
Fais que son esprit s'ouvre à ton souffle
et que son cœur repose à l'écart près du tien.

Petit sanctoral

Bienheureux frère André, religieux (6 janvier)

Humble portier si près des gens,
tu leur ouvres ton coeur,
tu leur communique un feu,
car l'amour de saint Joseph te brûle.

Devant la fenêtre et la montagne
un rêve te porte à la joie pascale,
tu y rencontres la Croix qui sauve
et la joie d'être uni à Jésus.

Ta foi transforme ton entourage,
tu te plonges dans la prière,
avec les malades que tu reçois
à l'ombre de l'Oratoire.

Témoin du Christ tourné vers l'avenir,
nous te redécouvrons aujourd'hui
comme un frère compatissant,
l'un de nous à jamais bienheureux.

Sainte Marguerite Bourgeoys, vierge (12 janvier)

En route vers la Nouvelle-France
avec ton cœur comme unique bien,
tu apportes un soubresaut de foi
au petit bourg de Ville-Marie.

Tu te donnes sans mesure pour la colonie.
La Vierge de la visitation guide tes pas.
Elle apprend à te désinstaller
par amour au service de l'autre.

La grandeur de ton être de femme
trempé au feu du Ressuscité,
tissé à même l'Esprit Saint,
te rend féconde aux yeux de tous.

Inspire-nous les gestes d'accueil
qui feront naître le Christ
dans le cœur des hommes et des femmes
d'ici et d'ailleurs.

Saint Antoine le Grand, ermite (17 janvier)

Heureux qui se lève tôt pour chercher la sagesse,
il la trouve assise à sa porte.

Heureux qui se consacre à l'inutile gratuité,
il entre en vacances chez Dieu.

Heureux qui prend le temps d'exister simplement,
il croise l'Auteur du septième jour.

Heureux qui plonge dans les racines de son être,
il sent la source sourdre en lui.

Heureux qui se reconnaît mendiant d'absolu,
il nomme l'appétit de son cri.

Heureux qui découvre son visage intérieur,
il bascule dans la joie.

Heureux qui regarde l'autre comme Dieu le voit,
il devient ce qu'il contemple.

Heureux qui se repose en Dieu,
il ne fatigue pas les autres.

Saint François de Sales, docteur de l'Église (24 janvier)

La manne au festin de Dieu,
tu la répands dans la douceur,
en te faisant tout à tous.

Toujours auprès des pauvres,
une âme est un diocèse
assez grand pour un évêque.

Pour toi mystique et sainteté
fleurissent à la cour des princes
et chez le monde ordinaire.

Aide-nous à filer l'amour de Dieu
avec les mains de tous
pour tisser nos robes de noces.

Saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Église (28 janvier)

Père des lumières,
il est grand ton nom par tout l'univers.
Ton dessein éternel est insondable,
par ta Parole tu te révèles à l'être humain
et ton règne s'étend jusqu'à son cœur.

Beauté attirante,
Clarté qui ne connaît pas de déclin,
tu as illuminé Thomas d'Aquin,
lui apportant les biens les plus précieux,
l'intelligence et la contemplation.

Sagesse d'amour,
Tu l'amènes au seuil de la vérité,
lui confiant les secrets de ton mystère,
l'inspirant à partager avec ferveur
tout ce que tu prépares à ceux qui t'aiment.

Saint Jean Bosco, prêtre (31 janvier)

Quelqu'un au creux de toi
t'éveille à sa présence
et t'appelle par ton nom.

Fasciné par sa tendresse,
tu te reposes en lui
pour te donner sans compter.

L'Esprit t'unit au Père,
purifie ton action
sur ceux que tu rencontres.

Tu accueilles le jeune
comme le Christ lui-même,
l'aimant pour ce qu'il est.

Fervent éducateur de la jeunesse,
tu vas joyeux devant les enfants
au nom du Royaume et de sa justice.

Sainte Scholastique, vierge (10 février)

Seigneur, je veux aller à toi
avec ma faiblesse étalée au-dehors
à la hauteur du jour,
goûter la brise pour mon frère Benoît
qui s'en vient.

Je veux saisir ton silence,
presser ta Parole
au vif du cloître,
y disposer mon corps à l'école
de Celui qui est.

Je veux vivre ma mort
avant que Benoît aille
toucher ton visage
au creux de nos soupirs,
quand ton souvenir sera l'avenir
de nos rivages.

Bienheureux Fra Angelico, religieux (18 février)

Seigneur Jésus, Image de la beauté du Père,
nous te rendons grâce pour ceux et celles
qui font de leur vie une œuvre d'art.
Que ta Parole s'exprime par leurs talents.

Tu as comblé Fra Angelico de ton amour,
enivre-nous de la joie qui l'animait.
Toi qui nous as restaurés par ta mort-résurrection,
Ouvre nos cœurs à ta miséricorde infinie.

Envoie ton Esprit créateur pour le bien de tous,
qu'il unifie en notre être le matériel et le spirituel,
qu'il agisse en nous par la diffusion de ses dons,
nous rendrons gloire éternellement à notre Père.

Saint Jean de Dieu, religieux (8 mars)

Puissance et gloire à toi,
ô Dieu trois fois Saint.
Le voici le jour du salut,
jour laissé à la conversion,
au changement de direction.

Puissance et gloire à toi,
ô Dieu trois fois Saint.
Ton Esprit ouvre à la compassion,
à l'appel du malade et du pauvre,
voix du Verbe fait chair.

Puissance et gloire à toi,
ô Dieu trois fois Saint.
Chargé de la croix de Jésus,
Jean de Dieu vit la charité
et enflamme les hôpitaux.

Puissance et gloire à toi,
ô Dieu trois fois Saint.
Le voici le temps favorable,
ta lumière presse à l'amour,
choix de l'unique nécessaire.

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie (19 mars)

Joseph, toi l'homme juste,
l'Esprit refait la création
par le oui de ta fiancée,
et le Verbe prend chair en elle.

Comprendrons-nous ton déchirement
qui te pousse à la répudier en silence?
Saurons-nous ton étonnement
de l'Emmanuel vivant par Marie?
Partagerons-nous ton dévouement
envers la mère et l'enfant?
Vivrons-nous ton effacement
devant Jésus qui prie le Père.

Bienheureux es-tu, époux de Marie.
Apprends-nous à regarder ton fils
qui se tourne vers l'autre Abba
que nous entrevoyons dans la joie.
Soutiens-nous dans nos travaux,
protège-nous maintenant
et à l'heure de notre mort.

Saint Benoît-Joseph Labre, pèlerin (16 avril)

Vagabond de Dieu, ta quête est sans fin,
dans cet ailleurs où le Père t'appelle,
au fond de toi.

Mendiant de Dieu, ta folie est celle de la croix,
dans cet ailleurs où Jésus te donne son Corps,
au fond de toi.

Pèlerin de Dieu, ton désir enflamme la route,
dans cet ailleurs où l'Esprit épouse ton cœur,
au fond de toi.

À ta prière, fais-nous trouver le bon chemin,
dans cet ailleurs où Dieu n'est qu'amour
au fond de nous.

Bienheureuse Kateri Tekakwitha, vierge (17 avril)

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu te laisses aimer
à la source du cœur.

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu tiens le secret
au plus haut du silence.

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu livres ton corps
au baiser baptismal.

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu t'exposes par amour
au soleil de justice.

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu apprends le nom
au repos du mystère.

Dieu seul sait ce qui se passe
quand tu gardes le souffle
à la tente intérieure.

Saint Marc, évangéliste (25 avril)

À l'aurore des temps nouveaux,
Marc annonce la Bonne Nouvelle
en témoignant du Christ.
Mais pour vous, qui est-il?

Les prophéties sont accomplies,
l'Esprit s'empare de Jésus
et le pousse au désert.
Mais pour vous, qui est-il?

Le Fils de l'homme souffrira,
le voile se lève à sa mort,
le secret du Messie éclate.
Mais pour vous, qui est-il?

Sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église (29 avril)

Nature de feu,
tu as pour époux le Christ glorieux
qui te conduit au secret de ta cellule.

Co-patronne de l'Europe,
tu réformes l'Église,
tu guide les papes.

Femme sur la route,
inspire-nous les dialogues avec Jésus,
pour que notre action soit féconde.

Bienheureuse Marie de l'Incarnation, veuve (30 avril)

Épouse, mère et veuve,
tu redis ton oui au Seigneur,
à l'image de la Vierge Marie
que tu aimes tant.

Femme éprise d'amour pour la Trinité,
ton désir d'êtreindre ce grand Tout
te pousse jusqu'à l'union avec le Verbe
qui prépare en toi son dessein secret.

De vastes espaces d'intériorité
habitent ton cœur solitaire.
L'appel de l'Époux te presse à partir
pour les grandes étendues du Canada.

Mère de l'Église canadienne,
redonne-nous cet élan de foi
pour continuer ta mission
de construire un nouveau monde.

Sainte Jeanne d'Arc, vierge (30 mai)

Du côté de la plaine,
c'est la voix du Seigneur
plus douce que le miel.

Du versant du désert,
c'est la voix du Seigneur
plus fraîche qu'une aurore.

Du centre de la nuit,
c'est la voix du Seigneur
plus chaude qu'une larme.

Du milieu du brasier,
c'est la voix du Seigneur
plus forte que la mort.

Saint Ephrem, docteur de l'Église (9 juin)

Harpe du Saint-Esprit
dans les saisons du monde
pour chanter le salut
venu sur toute chair,
la beauté des mystères
que nul mot ne peut dire.

Ta voix comme un doux feu
dit que Dieu est présent
sous la cendre du cœur,
fraîcheur de la prière,
fontaine d'une eau vive,
fruits de contemplation.

Tu poursuis ton exode
en marchant dans la joie.
L'Agneau est ton flambeau,
il t'arrache à la nuit,
t'invoque à ses noces,
la vie envahit tout.

Saint Antoine de Padoue, docteur de l'Église (13 juin)

Pèlerin parmi tes frères,
au fond de ton cœur
le regard de l'Enfant Jésus qui t'a trouvé.

Marcheur au rythme des aubes,
au fond de ton âme
la source d'eau vive qui t'a abreuvé.

Voyageur en plein midi,
au fond de tes yeux
le soleil de justice qui t'a brûlé.

Guetteur à l'ombre du soir,
au fond de ton être
la gloire du Ressuscité qui t'a touché.

Adorateur dans l'éternité,
au fond de toi-même
le visage du Christ qui t'exalte.

Saint Jean Baptiste, précurseur du Christ (24 juin)

Qu'attends-tu, veilleur de Dieu?
Ne vois-tu pas l'Agneau qui vient?
Ne sens-tu pas en toi son feu?
Serait-ce lui qui prend ta main?

Précurseur au Jourdain
pour baptiser avec de l'eau
le Christ baptisant dans l'Esprit,
prophète du Royaume aperçu.

Et ta clarté s'éteint dans le cachot d'Hérode
pour que brille l'éternelle lumière du Verbe,
et ta voix s'amplifie dans le martyre
pour que crie la Parole faite chair.

Soutiens-nous dans nos déserts.
Rends brûlant le désir de notre coeur.
Entretiens la lampe de notre prière.
Montre-nous le chemin du Seigneur.

Saint Pierre et saint Paul, apôtres (29 juin)

Ô Christ! Que serions-nous devenus
si Pierre et Paul ne t'avaient pas suivi?
Mais tu es venu dans le monde
pour nous révéler jusqu'où le Père et toi
vous n'êtes qu'Amour dans l'Esprit.
Puisse notre vie te rendre grâce
avec tous les témoins de ce temps,
recréés dans ton corps et dans ton sang.

Ô Christ! Tu es venu il y a bien longtemps,
mais tu viens encore aujourd'hui
appeler des gens comme Pierre et Paul
pour témoigner de ton Évangile,
pour annoncer ta résurrection,
pour bâtir le Royaume à venir.
Apprends-nous à vivre en Église
et à nous aimer à la mesure de ton cœur.

Saint Thomas, apôtre (3 juillet)

Un signe nous est donné,
voici qu'une vierge enfante un fils,
Emmanuel, Dieu avec nous.

Un signe nous est donné,
voici un nouveau-né couché dans une crèche :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Un signe nous est donné,
voici l'Homme-Dieu cloué sur une croix,
de son cœur giclent l'eau et le sang.

Un signe nous est donné,
voici le tombeau vide au matin de Pâques
et les linges pliés dans un coin.

Et nous voulons encore des signes,
et nous voulons encore des miracles,
pendant que le Vivant nous rejoint.

Ses plaies sortent du silence,
Thomas touche et s'écrie :
Mon Seigneur et mon Dieu.

Le Premier-né est parmi nous,
aujourd'hui il vit sa vie
dans nos espoirs et nos doutes.

Saint Benoît, abbé (11 juillet)

Ne préférant rien à l'amour du Christ,
Benoît qui habitait avec lui-même
invita toute personne à l'intériorité,
à l'écoute de soi et du Seigneur,
pour qu'en toutes choses Dieu soit loué.

De la grotte obscure où il demeurait,
des disciples le prirent comme abbé.
Ce maître de sagesse chercha Dieu
dans un monastère avec des frères
où il écrivit pour eux une règle.

Il trouva Dieu en le cherchant sans cesse.
Son cœur se dilate et il court d'amour
à mesure qu'il avance vers Lui
dans l'équilibre de son expérience,
dans l'obéissance et l'humilité.

Il élabore en paix un art de vivre
où tout s'ordonne à l'attention du cœur,
à l'accord de l'esprit avec la voix,
à l'amour du service envers chacun,
voyant chez l'autre le Christ en personne.

Père de l'Europe et homme de Dieu,
il meurt debout soutenu par ses frères
qui couvrent aujourd'hui les cinq continents.

Le Seigneur de la danse a pris son cœur,
qu'il nous prenne avec lui dans la ronde pascale.

Sainte Marie-Madeleine, pénitente (22 juillet)

Matin de l'ange à la pierre tournée,
ô toi soleil sur la rosée!

As-tu rencontré Marie-Madeleine,
foulant en hâte le chemin de Pâques,
parfum qui s'échappe du tombeau
pour embaumer son Bien-Aimé?

Porte ouverte à la flamme du printemps,
ô toi jardinier sur la brèche!

As-tu saisi les pleurs de l'amoureuse,
mendiant le corps de l'amour
qui s'élance au battant de son désir
pour être nommé par son nom?

Lumière enfouie à l'intérieur,
ô toi silence sur le cœur!
A-t-elle revu sa beauté en toi,
laissant l'espace à ta présence
qui se cache derrière sa douleur
pour renaître d'eau et d'esprit?

Frisson offert à l'étreinte,
ô toi parole sur le sang!
A-t-elle baigné ses yeux dans les tiens,
retenant tes pieds à la terre
qui s'esquivent vers l'autre ailleurs
pour monter au pays du Père?

Sainte Anne et saint Joachim, parents de Marie (26 juillet)

Réjouis-toi, Anne la priante,
toi qui n'enfantais pas!
Jubile de joie en Dieu!
Le fruit que tu portes
est comblé de grâce
dès sa conception.

Danse, Joachim le juste!
Chante de tout ton cœur
le Dieu de tes pères
qui prendra ta fille
pour donner son Christ
à tout l'univers.

Heureux votre couple
par qui est venue la bénédiction
promise à tous les peuples.
Bienheureuse famille
de qui jaillira le Messie
qui vaincra la mort à jamais.

Saint Ignace de Loyola, prêtre (31 juillet)

Ignace de Loyola, pèlerin de Dieu,
un combat se livre en toi,
mais la Sagesse y construit sa maison,
ordonnant tes pensées dans la lumière,
pour la plus grande gloire de Dieu.

Une espérance te sort de la nuit.
Le désir de Dieu creuse ta prière.
Tu fondes la Compagnie de Jésus.
La Parole inonde chacun de ses membres.
Dieu seul est premier servi.

Par la diffusion de tes Exercices spirituels,
tu traces un chemin concret vers la sainteté.
Chant nouveau soulevant l'Église entière
que tu assistes encore aujourd'hui
avec tous les jésuites du monde.

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre (4 août)

Ton corps pétri par Dieu s'élève en joie
lorsque tu t'unis au Christ dans la prière.
Tu fais cœur avec lui, jour et nuit.

Les foules du chemin s'arrêtent dans ton église
pour recevoir de toi le pardon des péchés
et la Parole de vie qui remet l'âme en route.

Cher curé d'Ars, intercède pour les prêtres,
dont la mission est de faire naître à Dieu.
Que nous soyons tous unis dans le Christ.

Saint Dominique, prêtre (8 août)

Ô Père, quelle merveille que l'homme,
lorsque tout son corps devient prière
et que son esprit s'unit à ton Fils.

Ô Christ, telle fut la vie de Dominique,
homme de parole et de prière.
Il a entraîné les personnes à ton Souffle.

Ô Esprit, enflamme-nous de ton feu,
que nous courions porter ta Parole
à nos frères et sœurs qui meurent de froid.

Saint Laurent, diacre (10 août)

Le pain que Dieu a pétri est rompu,
la chair se moque des flammes,
les grains broyés se joignent au Christ,
le vin pressé se mêle au sang Sauveur.

Heureux Laurent au jour de la moisson,
le péché ne peut pas te séparer
de l'amour du Christ qui brûle le cœur,
Pâques continue pour ceux qui croient.

Ton corps dans la tourmente crie victoire,
Dieu t'attend sur le seuil de sa maison,
il a tressé pour toi la couronne de gloire.
Viens au festin des noces de l'Agneau.

Sainte Édith Stein, martyre (9 août)

Sois loué, Esprit de sagesse,
qui a illuminé le coeur d'Édith Stein
dans sa quête de la vérité.

Tu l'as conduit par la main au carmel,
jusqu'à la Croix du Christ.

Sois béni, souffle d'amour du Dieu-Trinité,
d'avoir chanté l'hymne du Ressuscité
dans la vie offerte d'Édith Stein
jusque dans le camp d'Auschwitz.
Qu'elle nous partage maintenant son secret.

Sainte Claire d'Assise, vierge (11 août)

Jésus, celle qui murmure ton nom en silence
porte sa pauvreté à la suite de François d'Assise.
Elle coupe sa chevelure pour revêtir ta grâce
et partager avec d'autres ton secret.

Tu l'as séduite, elle s'ouvre à tes noces.
Perle sans prix au jardin du Père,
elle entre dans la chapelle de Saint-Damien.
Ton Esprit l'inonde de tendresse.

Elle tient sa lampe allumée dans la nuit.
Elle se fiance à toi pour toujours.
Elle fonde l'ordre des Pauvres Dames,
ces Clarisses qui n'aspirent qu'à s'unir à toi.

Tu es l'Époux qui va à leur rencontre.
Tu les guides vers toi, ces filles de Claire,
dont la bure couleur de terre
nous dit jusqu'où va la joie de tout donner.

Saint Bernard, docteur de l'Église (20 août)

Béni sois-tu, Verbe de Dieu,
de m'épouser au fond de l'être,
mon âme assoiffée te cherche,
tu es sa source et son désir.

Béni sois-tu, Verbe de Dieu,
pour tes visites inattendues
qui m'enflamment et me transforment,
tu es mon dehors et mon dedans.

Béni sois-tu, Verbe de Dieu,
tu es là, même si je n'y suis pas,
enivre-moi de ta présence,
tu es la lumière et l'amour.

Saint Pie X, pape (21 août)

Seigneur Jésus, ton cœur l'a conduit,
ce pasteur d'origine modeste,
dont la devise de son pontificat était :
instaurer toutes choses dans le Christ.
Il a approfondi et défendu la foi de l'Église.

Sa main a porté fidèlement ton bâton,
menant le peuple aux sources vives.
Il s'est effacé devant Toi, ô Christ,
Premier-né d'entre les morts,
Tête du Corps que nous formons.

Serviteur de l'Eucharistie,
ce pape a multiplié le pain
pour les jeunes enfants.
Il fut l'homme de son temps,
le plus petit l'a reconnu.

Maintenant, tout brûlant de Pâques,
nul ne peut lui ravir sa joie.
Tu as fait chez lui ta demeure.
Comment ne pas voir en ses yeux
la splendeur de ta vérité?

Sainte Rose de Lima, vierge (23 août)

Tu as entendu l'appel de l'Époux,
et ta jeunesse épousa l'enfance de Dieu.
Aujourd'hui, il te partage sa couronne de gloire.

Tu t'es couchée sur le lit de la Croix,
quittant tout pour te consacrer à Jésus.
Ne nous oublie pas sur nos lits de douleur.

Vigilante et fidèle, tu as choisi la meilleure part.
Fais-nous brûler d'amour en présence de Jésus,
pour que la terre d'Amérique soit un reflet du Ciel.

Saint Augustin, docteur de l'Église (28 août)

Pendant vingt ans les larmes coulent
sur le visage de ta mère Monique
qui t'enfante pour ta conversion,
jusqu'au jour où un poids d'amour
te soulève enfin vers le haut.

À la prédication d'Ambroise,
la foi fait son chemin en toi.
Et tu rencontres de l'intérieur
celui que tu cherchais dehors,
le Dieu unique de ton désir.

Docteur inspiré de la grâce,
le Christ vit sur tes lèvres,
comme à l'aube du premier jour,
toujours aussi jeune et nouveau,
Verbe en qui tout a été fait.

Ce Dieu t'amour t'a fait pour lui.
Ton cœur est inquiet
jusqu'à ce qu'il repose en lui.
Que le désir de Dieu nous dévore aussi,
et que la cité de Dieu nous passionne.

Bienheureuse Dina Bélanger, vierge (4 septembre)

Seigneur Jésus, seul maître intérieur,
ta voix mélodieuse a enchanté
ta petite toi-même, Dina Bélanger,
que tu as choisie pour te reproduire en elle.

Elle s'est offerte à ton Cœur par Marie,
elle a brûlé d'amour du feu de ton Esprit,
tu l'as attirée vers les sommets de la Trinité
pour l'épouser sur le lit de la croix.

Fais qu'à sa fidèle intercession,
nous nous offrions avec toi au Père,
pour que nos vies deviennent eucharistie
et soient des cantiques d'actions de grâces.

Bienheureuse Mère Teresa, vierge (5 septembre)

Mère Teresa, notre sœur à tous,
tu as montré qu'aimer, c'est donner.
Aide-nous à voir Jésus dans l'affligé,
à le toucher en touchant les plus souffrants,
à le servir en servant ceux qui nous sont confiés.

Apprends-nous à éteindre la soif de Jésus
en le reconnaissant dans les plus petits,
à répondre à son cri d'amour sur la Croix,
à lui donner à boire dans notre quotidien,
où nous sommes unis au Père et à l'Esprit.

Bienheureux Frédéric Ozanam, laïc (9 septembre)

Défenseur de la paix et apôtre de la charité,
époux attentif et père de famille bienveillant,
fais-nous brûler de l'amour du Dieu Trinité,
aide-nous à relever les défis de notre temps,
pour que nous soyons un ferment dans le monde.

Tu t'es dévoué aux pauvres
en fondant la Société Saint-Vincent-de-Paul,
tu as trouvé le moyen d'aimer le Christ
dans ses membres les plus souffrants,
que ton exemple inspire notre action.

Saint Matthieu, évangéliste (21 septembre)

Matthieu le publicain, collecteur d'impôts,
tu es assis au bureau de la douane,
Jésus passe devant toi et il t'appelle.
Son « Suis-moi » te lève.

Sans attendre tu le suis.
Tu perds tout pour lui.
Tu invites tes amis à un festin
pour leur présenter l'ami des pécheurs.

Tu partages sa vie de prédicateur.
Tu le vois enseigner, prier et guérir.
Que l'Esprit de la Pentecôte
nous aide à vivre l'Évangile que tu as écrits.

Saint Padre Pio, prêtre (23 septembre)

Père tendre et miséricordieux,
merci d'avoir donné à Padre Pio
la grâce de porter la croix de ton Fils
en imprimant dans ses mains et ses pieds
les plaies sacrées de ton Fils.

Nous te rendons grâce pour son ministère
qui a renouvelé les merveilles de ta miséricorde.
Accorde-nous par son intercession
de communier aux souffrances du Christ
pour mieux goûter la gloire de sa résurrection.

Saint Vincent de Paul, prêtre (27 septembre)

Monsieur Vincent à la cour royale,
tu entends le cri des pauvres,
le Christ te travaille de l'intérieur
pour un Évangile à témoigner.

Tu découvres sur les visages blessés
la beauté tragique du Crucifié.
Ils incarnent la présence de Dieu,
et ta blessure s'ouvre à la tendresse.

Tu deviens pauvre avec le Christ pauvre.
Inspire aujourd'hui le partage entre les peuples,
la joie de donner sans calcul et sans regret
pour de longs jours qui n'auront pas de fin.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge (1^{er} octobre)

Thérèse, enfant bien-aimée du Père,
confiante jusqu'à l'audace en sa miséricorde,
apprends-moi à me laisser aimer
par ce Dieu qui n'est qu'amour.
Que je m'ouvre gratuitement à sa tendresse
pour ne pas ravir à son coeur de Père
la joie de m'aimer.

Thérèse, amoureuse de Jésus,
tu t'es passionnée pour l'Évangile et l'eucharistie.
Ravive en moi la soif de la Parole de Dieu.
Que ta devise « vivre d'amour »
libère mon désir profond,
ainsi, comme toi, je ne voudrai qu'aimer Jésus
et le faire aimer.

Thérèse, embrasée de l'Esprit,
tu es devenue sa vive flamme d'amour
sur les routes du monde.
Rends-moi disponible à son action
dans ma prière et ma mission.
Que ta folie d'espérer
m'inspire à tenir bon avec Marie
dans la souffrance où je ne sais plus aimer.

Thérèse, amour au coeur de l'Église,
tu passes ton ciel à être présente sur la terre.

Je confie à ton intercession
les personnes qui souffrent.
Accorde à l'Église et au monde
le soutien nécessaire
pour que tous et toutes soient fidèles
à l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit.

Saint François d'Assise, diacre (4 octobre)

Frère François au seul désir,
épousant dame pauvreté,
tu ne gardes rien de toi-même
dans les champs et sur les chemins,
à la suite du Christ.

Au plus sombre d'une forêt
ou sur le haut d'une montagne
ton cantique des créatures
loue le Très-Haut Seigneur,
à la suite du Christ.

Dans la prunelle du lépreux,
Dieu te prête ses yeux
pour que tu perces l'apparence
et chaque larme devient sourire,
à la suite du Christ.

L'amour te reçoit tout entier,
la Croix se plante dans ton corps,
les clous pénètrent dans ta chair,
tu deviens prière fait homme,
à la suite du Christ.

Diacre de la liberté,
couché nu dans la joie parfaite,

tu salues notre sœur la mort,
en ton cœur la création espère,
à la suite du Christ.

Sainte Thérèse d'Avila, vierge (15 octobre)

La Trinité loge dans notre château intérieur,
l'oraison est la porte d'entrée de ces demeures,
où tu nous invites, Thérèse, à passer en Dieu.
Ouvre-nous à cette eau vive que Dieu donne.
Lui seul suffit.

Vois de quel grand amour le Père nous aime!
Il nous épouse dans la Passion de son Fils,
il nous abreuve à la source de son Esprit.
Qu'avec toi, Thérèse, nous lui appartenions.
L'amour seul suffit.

Dieu ne change pas quand le monde passe,
il est lumière où son corps nous révèle l'Église.
Que notre désir soit de vivre en Lui,
que notre soif soit de mourir en Lui,
Dieu seul suffit.

Saint Ignace d'Antioche, martyr (17 octobre)

Ta Parole le porte,
ton amour le soutient,
il sera pur froment
dans la gueule des fauves.

Le pain et vin de lui
au corps et sang de toi
se changeront ici
à la table du don.

Ses passions crucifiées
n'attisent plus sa chair.
Au-dedans une eau vive dit :
« Viens vers le Père ».

Toujours l'Esprit de feu
bien meilleur que la vie
qui l'invite au banquet
des noces de l'Agneau.

Saint Luc, évangéliste (18 octobre)

Luc, médecin bien-aimé,
tu entends prêcher l'Évangile
par les disciples de Jésus.
Tu es conquis à leurs paroles,
tu te donnes au Christ.

Compagnon de route de Paul,
héraut du Christ et de ses œuvres,
vrai ministre de la Parole,
tu mets tes talents d'écrivain
au service de l'Esprit Saint.

Sous tes mots la Bonne Nouvelle
chante un cantique de louange.
Que serait Noël sans ta plume,
ton Jésus sans ce parti pris
pour les femmes et les petits?

Tu es le chantre de l'Amour
qui a pour nom miséricorde.
Tes actes des apôtres
disent l'essor de l'Évangile,
que l'Esprit soutienne toujours l'Église.

Bienheureuse Élisabeth de la Trinité, vierge (9 novembre)

O Trinité que nous adorons
dans le ciel de notre âme,
aidez-nous à nous oublier
pour ne penser qu'à vous,
à l'exemple de la carmélite Élisabeth.

Que rien ne puisse troubler
notre paix et notre joie
pour être une âme de silence
qui se tient comme une lyre
sous la touche de l'Esprit saint.

Faites que nous nous reposions
en vous trois qui demeurez en nous.
Emportez-nous toujours plus profondément
dans la splendeur de votre mystère,
et nous serons des louanges de gloire éternellement.

Bienheureux Charles de Foucauld, ermite (1^{er} décembre)

À l'exemple du bienheureux Charles de Foucauld,
que notre désir soit de t'aimer, Seigneur Jésus.
T'aimer et être aimé de toi sur la terre,
pour t'aimer éternellement dans l'autre vie.

T'aimer au cœur de nos occupations quotidiennes,
ou au pied du tabernacle, dans le désert du cœur,
te rencontrer dans le visage universel du frère,
qui ne croit pas et ne prie pas comme nous.

T'aimer sans cesse dans la nuit obscure de la foi,
même lorsque tu sembles te cacher à la prière,
aimer et vouloir aimer jusqu'au bout pour toi,
Bien-aimé qui ne cesse jamais de nous aimer.

T'aimer comme si nous allions mourir cette nuit,
t'aimer jusqu'à brûler d'amour à l'heure de l'épreuve,
t'aimer à perte de vue dans le silence de l'adoration,
t'aimer jusqu'à donner notre vie, ô amour infini.

Saint Jean de la Croix, docteur de l'Église (14 décembre)

Rosignol du Carmel,
tes romances nous charment encore,
on y entend sur la montagne
ton chant de pur amour au Christ
pour les générations à venir.

Bien que de nuit, tu connais la source,
dont la clarté ne s'obscurcit pas,
source cachée dans le Pain vivant,
où terre et cieux s'abreuvent à son eau,
source qui nous conduit au cœur de la Trinité.

Ô vive flamme d'amour de l'Esprit
illumine nos nuits de ton feu,
comme tu le fis pour ton poète,
fais-nous passer par l'escalier de la foi
pour rejoindre le Bien-Aimé sur la croix.

Ô Fils du Père, qui transcende toute science,
guide-nous vers ce je ne sais quoi de l'amour
que tout notre être désire obtenir,
et qui a tant séduit ton poète,
pour que nous vivions là où est la vraie vie.

Saint Étienne, martyr (26 décembre)

Premier martyr,
point de départ,
histoire en marche,
bonne nouvelle.

Le signe est là,
hors de toi-même,
le tombeau vide,
rien de plus.

Plein d'Esprit-Saint,
les yeux au ciel,
tu vois Jésus
tout près du Père.

Il vit sa vie
en ta vie d'homme,
partage en toi
tout ce qu'il est.

Tu perds ta vie
pour la trouver,
tout prend le goût
d'éternité.

Saint Jean, évangéliste (27 décembre)

La parole le long de la mer de Galilée
trouva écho chez les fils de Zébédée,
Jacques et Jean partirent à l'aventure
en laissant là leurs filets.

Un brasier trinitaire dévora le cœur de Jean.
Le fils du tonnerre devint le disciple bien-aimé,
celui qui pencha sa tête sur la poitrine du Maître,
celui qui prit Marie comme mère au pied de la croix.

Évangéliste de la Parole faite chair,
contemplatif au regard d'aigle,
ami de l'Époux au matin de Pâques,
aide-nous à ouvrir nos cœurs
aux fleuves d'eau vive de l'Agneau
pour l'entendre dans tes écrits,
pour le toucher dans nos prières,
pour le voir dans la foi,
pour le manger dans l'Eucharistie,
pour l'annoncer par notre vie,
pour l'attendre jusqu'à la fin.

Les saints innocents, martyrs (28 décembre)

Voici poindre au seuil d'une alliance nouvelle
une armée de jeunes martyrs pour qu'un seul vive.
Écoutez Rachel pleurant ses enfants
qui ne veut pas qu'on la console.

Et l'on entend l'amère lamentation,
et l'on entend le cri des victimes,
et l'on continue à tuer l'enfant,
quand le Royaume de Dieu est à eux
et à tous ceux qui leur ressemblent.

Voici se dresser au sommet du Calvaire
une croix et les enfants de l'Agneau.
Leurs bouches n'ont pas proféré le mensonge,
ils sont sans tache devant la face du Père.

Et l'on entend le cœur de l'Innocent,
et l'on entend la vie sourdre au-dedans,
et l'on communique au mystère du salut,
quand l'amour est plus fort que la mort
et la gloire plus grande que la souffrance.

Les sacrements

Baptême

S'il fallait

S'il fallait, ô mon Dieu,
que tu parles par mon frère,
baptisé dans ma vie serais-je
pour t'écouter.

S'il fallait, ô mon Roi,
que tu pleures devant le mal,
baptisé dans ma prière serais-je
pour t'adorer.

S'il fallait, ô mon Époux,
que tu passes en silence,
baptisé dans mon cœur serais-je
pour te rencontrer.

S'il fallait, ô mon Seigneur,
que tu reviennes sur terre,
baptisé dans mon attente serais-je
pour te contempler.

S'il fallait, ô mon Ami,
que tu reprennes ce que je suis,
baptisé dans ma mort serais-je
pour te remercier.

S'il fallait, ô mon Bien-Aimé,
que tu ressuscites mon corps,
baptisé dans mon éternité serais-je
pour te regarder.

Confirmation

Reviendras-tu, Esprit

Reviendras-tu, Esprit,
illuminer mes coins sombres
quand gémit la Parole,
dilater ce pays intérieur
quand s'arrête l'Étranger
depuis le jour de mon baptême?

Reviendras-tu, Esprit,
souffler sur ma braise
lorsque je lutte dans les veilles,
allumer ma lampe qui vacille
quand retentit le cri de l'Époux
depuis le jour de ma confirmation?

Reviendras-tu, Esprit,
embraser mon attente
quand l'astre tarde à paraître,
enflammer mon désir
quand l'aube se fige
depuis la nuit de la foi?

Reviendras-tu, Esprit,
hausser mon cœur au large
quand le phare s'éteint,
éclairer mon passé

quand l'avenir s'éloigne du port
depuis le souvenir de la croix?

Eucharistie

Ceci est mon corps

Merveille que je suis, Père créateur,
merveilles toutes tes œuvres.
Elles chantent par mon corps,
créé à ton image et ressemblance
pour être donné comme du pain.

Pourquoi chercher au loin
les sept merveilles du monde
alors qu'elles sont en moi?
La vue pour contempler ta création,
l'ouïe pour écouter le chant des oiseaux,
l'odorat pour sentir le parfum des fleurs,
le goût pour dire comme ton pain est bon,
le toucher pour caresser, consoler, pardonner,
le sourire pour partager ta paix,
le cœur pour aimer comme tu aimes.

Merveille que mon corps, Jésus sauveur,
temple de l'Esprit, autel de l'âme priante.
Je te l'offre aujourd'hui sur la croix,
où je célèbre en ton Corps le mystère pascal :
« Ceci est mon corps, ceci est mon sang. »

Réconciliation

Corps et âme

À la merci de ta miséricorde, Jésus,
je me suis laissé séduire, corps et âme.
Je fus soufflé par ton pardon.
Il m'a donné du vent,
renouvelé ma façon de penser.
Mon nom est gravé sur tes mains.
Je suis fixé à toi par des attaches d'amour.

Ta douceur m'a renversé, Jésus,
je ne suis pas sorti indemne
de cette réconciliation en moi-même,
tu as été le plus fort.
Je te rencontre au fond de moi,
ton feu est allumé sur la terre,
il devient incendie dans mes os.

C'est la fête entre nous, Jésus,
depuis que je marche derrière toi,
que je garde ma vie en la perdant.
Je cours à l'odeur de tes parfums,
j'arrive avec toute ma soif,
je jubile en partageant ton repas,
je suis à toi pour l'éternité, corps et âme.

Mariage

Qu'il soit en joie le couple

Jésus, qu'il soit en joie le couple
que tu choisis pour ami,
qui donne du fruit sur le chemin,
qui partage sans compter,
ses paroles et ses sourires,
son temps et son amour,
ce bouquet de tendresse
où fleurit la vraie beauté
qui transfigure le jour.

Jésus, qu'il soit en joie le couple
qui demeure dans ton amour,
qui transforme le monde
en faisant ce que tu commandes,
dans les petites choses du quotidien
et le don de leur espérance.
C'est la fête de l'alliance,
l'enfantement de la terre nouvelle,
les noces éternelles entre toi et nous.

Ordination

Plus loin qu'hier

De la paix du feu dévorant
à la flamme du buisson,
de la nuée resplendissante
à la fente du rocher,
de la brise légère
à la fontaine d'eau vive,
de la lumière inaccessible
à la joie du tombeau vide,
tu es toujours Celui qui est,
ô Dieu d'amour éternel.

Tu passes ici,
tu viens de là,
invisible en ton appel.
Tes pas s'effacent au vent brûlant,
mais sans cesse tu appelles.

Ton souffle murmure:

amour!

Ils te répondent:

Me voici!

Tu les presses contre ton coeur;
ils ne voient pas ton visage.

Où court l'amour,
quand il s'en va
au plus profond du silence?

Les voilà encor, Seigneur,
ces pasteurs d'aujourd'hui,
pour marcher plus loin qu'hier,
garde-les dans ton sacerdoce.

Onction des malades

Création en attente

Création en attente avec tous les souffrants,
gémissement de l'Esprit traversant le cosmos,
un même enfantement nous travaille.

Qui saura vivre la compassion,
sinon toi, Jésus?

Tu nous as tous portés dans ton agonie.

Corps en éveil dans la nuit de l'offrande,
immobilité féconde d'une prière sans mots,
une même onction nous sanctifie.

Qui saura lutter pour la vérité,
sinon toi, Jésus?

Tu nous as tout pardonnés sur la Croix.

Âme en passage vers l'autre rive,
abandon confiant entre les mains du Père,
un même amour nous étreint.

Qui saura ressusciter d'entre les morts,
sinon toi, Jésus?

Tu as donné ta vie pour nous sauver.

Des formes de prière

Prière de désir

Dieu de mon désir, je t'appartiens,
tu me guides au festin de tes noces,
vers toi s'élève mon chant de joie,
sans cesse répété en chemin : je t'aime.

Fais de moi le gardien de ton désir,
rends-moi semblable à ton amour,
mon cœur n'est-il pas à l'image du tien,
entends ce qu'il balbutie : je t'aime.

En toi seul le repos pour mon âme,
daigne toucher ma chair qui languit
à la source vive de ta présence
et qui soupire en silence : je t'aime.

Je ne désire plus que toi-même,
ouvre ta main et rassasie-moi au matin.
Je ne m'appuie plus que sur ta parole
qui me redit éternellement : je t'aime.

Prière d'attente

Entre attention et tension,
il y a ton silence, Seigneur,
et ce T dressé comme une croix.

T'attendre à l'aurore,
car tout commence avec toi,
amour premier, éternellement neuf,
à naître chaque matin.

T'attendre avec les deux bras levés
comme un enfant d'avant l'étoile,
le corps en Avent, avec Marie,
enceinte du Souffle de la nouvelle création.

T'attendre, toi qui viens toujours,
espérance allumée au bout de la nuit,
entendre ta parole qui met en route
vers la crèche où tu te fais chair,
joie de te donner dans nos mains vides,
ton rêve réalisé à chaque eucharistie.

Prière d'offrande

Je suis faible, Seigneur Jésus,
que ta Parole me soutienne.

Tu rends mon âme assoiffée
pour que je te désire toujours plus.

Consumes-moi dans le feu de ton Esprit,
qu'il rende mon cœur semblable au tien.

Ton amour pour moi est infini.

Tu me veux tout à toi.

Me voici.

Tu m'as demandé mon amour.

Je te donne ce qui me reste :

ma joie et ma douleur,

ma vie et ma mort,

puisque tu es tout pour moi.

Prière de demande

Seigneur Dieu,
je ne te demande rien,
sinon Toi qui es tout.

Je ne te demande pas
la richesse et la santé,
le succès et le bonheur,
je te demande seulement Toi,
n'être que prière devant Toi,
ainsi tout me sera donné.

Je viens à Toi, mon Dieu,
parce que tu es mon Père
et que je suis ton enfant.
Comment pourrais-je te craindre?

Tu viens à moi sans cesse,
je te reçois dans la foi,
que demander de plus,
sinon Toi qui es tout.

Prière de supplication

Dans l'aurore d'une oraison ardente
l'Esprit gémit au fond de mon cœur,
il n'y a qu'un cri,
Seigneur, apprends-moi à prier.

Dans le matin de la bonne terre
le grain meurt pour porter du fruit,
il n'y a qu'un chemin,
Seigneur, apprends-moi à prier.

Dans le midi du travail quotidien
le combat de la vie laboure mon visage,
il n'y a qu'une arme,
Seigneur, apprends-moi à prier.

Dans le soir qui nous rassemble
il fait bon se retrouver à la même table,
il n'y a qu'un désir,
Seigneur, apprends-moi à prier.

Dans la nuit qui refait mon corps
je remets mon âme entre tes mains,
il n'y a qu'un soupir,
Seigneur, apprends-moi à prier.

Prière de louange

Je te loue, Seigneur,
à la fin de ce jour,
pour la fatigue de mon corps,
l'essoufflement de mon intelligence,
la lenteur de ma mémoire,
la lourdeur de ma volonté.

Je te loue, mon Dieu,
car tu me fais reposer près de ta croix,
pour que demain mon corps reprenne vie en toi,
mon intelligence s'illumine au feu de ton Esprit,
ma mémoire se renouvelle au toucher de ta Parole,
ma volonté s'aimante à la tienne dans la prière.

Le jour s'en va, la nuit s'en vient,
je remets mon âme entre tes mains,
comme l'hostie sur la patène.

Pardon pour mes manques d'amour aujourd'hui,
merci pour être le Dieu d'amour qui me recrée,
bénédis-toi dans tes anges et dans tes saints.

Prière de paix

Seigneur, tu marches avec nous,
sur le chemin rocailleux de la paix.
Pourquoi ces faux pas entre les nations
qui nous empêchent de vivre en amis?

Tu dis : Je suis avec vous tous les jours.
Mais que de violence et de peur,
de conflits et de guerres,
dans ce monde en recherche.

Tu répètes : Que la paix soit avec vous!
Merci pour le silence de ta présence.
Et si parfois ton absence nous semble dure,
tu sais bien que notre cœur ne bat que pour toi.

Que viennent ces joyeuses épousailles,
où amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent,
pour nos enfants qui sont aussi les tiens.

Prière de foi

Seigneur Jésus,
augmente en moi la foi
quand se fait lourd au cœur
le poids de mes péchés,
si souvent répétés,
si souvent pardonnés.

Seigneur Jésus,
augmente en moi la foi
quand se fait noir le jour
et que la nuit devient blessure
au cœur de l'automne,
au froid de mon corps.

Seigneur Jésus,
augmente en moi la foi
quand se fait absent l'ami
à l'heure du doute,
où le désespoir me talonne,
où la force m'abandonne.

Seigneur Jésus,
augmente en moi la foi
quand se fait discrète la lumière
au profond de mon oraison
et que s'écoule la vie
dans le ruisseau des habitudes.

Seigneur Jésus,
augmente en moi la foi
quand se fait proche la mort
au soir de ma vie
et que se ferment les yeux
dans l'espérance du face à face.

Prière d'espérance

Comme le bourgeon éclate au soleil,
je m'ouvre à ta Parole, Seigneur Jésus,
toi qui ne cesses de naître en moi.

Comme la feuille frissonne au vent,
je tressaille au souffle de ton Esprit
qui épouse mon silence.

Comme l'érable change à l'automne,
je grandis au feu de ton amour
qui transfigure mon âge.

Comme la branche flotte sur l'eau,
je descends le courant avec espoir
vers toi, Père au grand large.

Ainsi coulent ma prière et mon jeûne,
en pure perte pour un fruit de joie
qui demeure éternellement.

Prière d'amour

O Seigneur, mon Dieu,
je suis à toi,
je ne vis que pour toi.

Je jaillis de toi,
je vais vers toi.

Tu es la vie de ma vie,
le coeur de mon coeur.

Délivre-moi de tout ce qui peut m'éloigner
de la mission à laquelle tu me destines.
Ôte tout ce qui me détourne
du désir de t'aimer et de te servir.

Tu m'as montré le lieu de mon repos,
ne permets pas que je sois aveugle
aux signes de ce temps.

Sans toi, je ne suis rien.
Guide-moi sur le sentier de vie,
je me livre à ton amour pour toujours.

Prière de confiance

Je m'élançe vers toi, Père,
comme l'outarde au long vol
qui se laisse porter par le vent,
dans l'espoir des cieux nouveaux.

Comment ne pas te faire confiance,
malgré la bourrasque dans les feuilles?
Tu es ma brise d'automne,
la joie qui me garde en altitude.

Je t'offre le psaume de ma vie,
que je signe du nom de ton Fils.
Son amour me donne de l'aile,
au livre ouvert de ta création.

Et je vole d'oraison en oraison,
de Pâques en Pentecôtes,
au feu de ton Esprit Saint
qui me souffle le nom de Jésus.

Prière d'abandon

Un seul mot de toi et tout est dit.
C'est du silence de ma nuit qu'il retentit.
Une éternité ne suffit pas pour l'épeler.

Ce mot de toi que je recueille au creux de moi,
comme un écho de la parole faite chair,
me fait exister dans le désir de t'étreindre.

L'ignorance me rapproche de ton savoir,
le vide me remplit de ta plénitude,
les mots me parlent de ton silence.

Tu me prends quand je me perds,
tu me tiens quand je lâche prise,
tu me précèdes quand je m'oublie.

Je te remets ce qui n'appartient qu'à toi,
je mise ma joie à ce que tu m'offres,
je me reçois de toi comme l'enfant bien-aimé.

C'est toi qui danse en moi.
Nous faisons corps dans la mort,
l'oeuvre d'amour pour toujours.

Prière d'adoration

Je t'adore, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre,
sans toi, je ne pourrais pas exister pleinement,
et vivre heureux comme ton enfant bien-aimé.
Je me reçois sans cesse de ton amour gratuit
qui me crée à chaque instant de ma vie.

Je t'adore, ô Christ, qui m'aime tel que je suis,
donne-moi de m'accepter avec mes limites,
de connaître ma fragilité et ma pauvreté,
toi qui t'es fait si petit, jusque dans l'hostie,
ô divine Eucharistie, mystère de salut.

Je t'adore, ô Esprit Saint, qui m'aide à prier,
tu viens sans cesse au secours de ma faiblesse,
tu m'apprends à accueillir le Père et le Fils,
dans un abandon débordant de confiance,
en vous trois, j'ai la vie, la croissance et l'être.

Prière d'action de grâce

Seigneur, tu respectes chaque être humain
au-delà des préjugés et des idées reçues.

Tu vois en chacun une espérance, une promesse de vie,
par-delà ses limites, ses péchés, ses crimes.

Tu demandes de l'eau à la Samaritaine,
tu t'invites à la table de Zachée,
tu acceptes le baiser de Judas,
tu accueilles le bon larron dans ton paradis,
tu trouves toujours ce qu'il y a de bon chez les autres,
quels que soient leurs actes ou leur réputation,
car ils sont des enfants aimés de ton Père.

Tu es spécialement venu pour eux, Seigneur Jésus,
les petits et les exclus, les malades et les désespérés.
Donne-nous la grâce de ne jamais détourner notre visage
de ceux que nous ne voulons pas spontanément voir ou aimer.

Nous voici devant toi avec les pécheurs que tu aimes,
nous te rendons grâce de nous compter comme tes amis.

Prière de pardon

Chacun est une parole de toi,
malgré le mal et les tragédies
qui nous font crier dans la nuit.
Chacun est signe de ton amour,
malgré le silence et la solitude
qui nous font traverser les déserts.
Chacun est un désir de ta vie,
malgré la souffrance et la mort
qui visitent nos corps fragiles.
Que ton pardon nous relève toujours.

Chacun est un enfant prodigue
qui séduit ton cœur de Père
à la table de la miséricorde.
Chacun est un fils bien-aimé
qui attire la tendresse de ton Christ
à la table du pain et du vin.
Chacun est un souffle de vie
qui brûle du feu de ton Esprit
à la table du partage.
Que ton pardon nous relève toujours.

Prière d'unité

Comme le bon grain et l'ivraie poussent ensemble,
des hommes et des femmes cherchent leur place au soleil.
Souvent ils se battent en ton nom pour un bout de terre,
ils ne savent pas ce qu'ils font et qui tu es vraiment,
Dieu, ami des humains de toute langue, race et religion.

Est-il vrai qu'il y a un temps pour bâtir
et un temps pour détruire,
un temps pour aimer et prier,
un temps pour haïr et maudire?
Aujourd'hui nous voulons choisir la vie et la paix,
nous élevons vers toi la grande prière de ce temps,
comme un arc-en-ciel d'espoir autour de la terre,
non comme une tour de Babel.

Dieu de nos silences et de nos paroles,
souffle sur les corps un vent de Pentecôte,
partage-nous ton secret au lieu-dit de notre cœur,
rassemble nos soifs d'amour et nos désirs d'unité,
engendre-nous pour la louange et l'action de grâce,
que ton nom ne soit pas cause de division entre les peuples,
que ton mystère nous rapproche les uns les autres,
nous te le demandons humblement aujourd'hui,
pour ce temps qui nous reste.

Prière de silence

Je me tiens devant toi,
assis sur un petit banc,
la tête légèrement penchée,
les yeux fermés,
le cœur ouvert,
sans broncher,
dans l'absence aride,
vers le Royaume intérieur.

Je sais que tu m'aimes, Seigneur,
même si je ne sens pas ta présence.
Je me laisse tomber au creux de l'être,
comme ton enfant bien-aimé,
dépouillé de moi-même,
pour ne reposer que dans ton silence.

Le vide s'installe,
je n'attends rien
que ce rien dru,
être là seulement
en toute gratuité,
brûlure du temps,
sel de la terre,
lumière du monde,
malgré les distractions.

Tu me traverses de ton Esprit
comme un vitrail
sur le derme du visible.

Ma peau respire ton nom, Jésus.
Je ne sais que ce nom
lorsque tout se tait
dans l'extrême nudité
de l'heure qui passe,
de cette vie à l'autre,
un seuil invisible,
la communion des saints.

J'ouvre les Écritures
pour relancer le cœur,
mon regard migrateur
se pose sur ta croix,
ce corps de mots d'amour,
la plus belle parole jamais dite.

Dans cette offrande pauvre,
l'errance est une danse,
l'immobilité une accolade,
la perte un gain,
l'abandon un fruit,
le silence un soupir,
le regard une flamme,
le souffle une source,
le corps un hymne.

Pas de mots,
de clameurs,
de questions,
de visions,
mais une brèche,
une blessure,
une éclipse,
une aventure.

Tu me reposes dans l'existence,
un rappel de la vie d'oraison,
un grand amour silencieux.

Prière d'adieu

Père, regarde avec amour ton enfant
qui est entré aujourd'hui dans ta vie.

Nous lui avons fermé les yeux
pour que les nôtres s'ouvrent
sur sa naissance en Jésus.

Il n'est pas disparu,
il apparaît dans ton mystère.
Il n'est pas parti,
il est arrivé.
Il n'est pas enlevé,
il est accueilli dans tes bras.
Il ne s'est pas éteint,
il est allumé au feu de ton Esprit.

Nous célébrons nos partages,
tout ce qu'il reste de toi en lui.
Ta miséricorde le prolonge
et nous survit.

Son prénom de baptême
brûlé au cierge pascal
résonne au milieu de nous,
musique de ta présence,
un appel à ne pas oublier

le grain de blé qui germe.

Un parfum d'encens monte en offrande.

Le corps aspergé d'eau qui donne la vie
nous rappelle la résurrection de ton Christ
qui se lève victorieux sur nos cimetières.

L'oraison des saisons

Printemps

Christ est ressuscité

Le monde ancien s'en est allé,
un nouveau monde est déjà né
annonçant
au son de la flûte et du cor
l'Époux qui apparaît encor.
Christ est ressuscité! Alléluia!

Mort est décédée au tombeau,
vie est éclatée dans l'Agneau
paraissant
ici en des vases d'argile
entre les mains d'hommes fragiles.
Christ est ressuscité! Alléluia!

L'homme de chair est disparu,
un nouvel homme est apparu
révélant
aux quatre coins de l'univers
l'Esprit caché aux cœurs des frères.
Christ est ressuscité! Alléluia!

Le vieux temps est transfiguré,
un nouvel âge est arrivé
dévoilant
à la porte du testament

les jeunes pousses du printemps.

Christ est ressuscité! Alléluia

L'aujourd'hui regorge de vie,

un ciel nouveau est accueilli

ramenant

tous les amis ressuscités

dans le jardin du premier-né.

Christ est ressuscité! Alléluia!

Été

Loué sois-tu

Loué sois-tu, Père, pour ta parole
qui m'éveille chaque matin,
aube plus joyeuse que l'eau vive
ouvrant l'oreille de mon cœur,
chant de ma prière.

Loué sois-tu, Père, pour ton soleil
qui me régénère à chaque instant,
midi de feu au-dedans,
réchauffant le sang de mon corps,
ardeur de ma prière.

Loué sois-tu, Père, pour ta lumière
qui m'éclaire à chaque pas,
soir de tendresse à la lueur d'une lampe
illuminant les ombres de mon esprit,
attente de ma prière.

Loué sois-tu, Père, pour ton pain
qui m'étreint à chaque eucharistie,
nuit plus lumineuse que le jour
épousant les fibres de mon être,
ivresse de ma prière.

Automne

Fais-nous voir

Fais-nous voir, Seigneur,
ton visage de lumière
dans la froidure du matin,
dans la chanson du ruisseau,
dans le cri de l'automne.

Fais resplendir, Seigneur,
ton visage de feu
sur la brume des lacs,
sur le corps des arbres,
sur la peau des rochers.

Fais lever, Seigneur,
ton visage de Pâques
sur le refrain des heures,
sur la marche des jours,
sur la danse des saisons.

Fais luire, Seigneur,
ton visage de bonté
sur la pluie du midi,
sur la rouille des feuilles,
sur la migration des oiseaux.

Fais briller, Seigneur,

ton visage de paix
par le murmure des choses,
par la musique des silences,
par le sourire des mots.

Fais-nous marcher, Seigneur,
à la lumière de ton visage
vers les parvis de Jérusalem,
vers les chemins d'éternité,
vers la maison de notre Père.

Hiver

Ô toi le Cherché

Ô toi le Cherché

de mes yeux voilés,
jusques à quand cette quête
à travers le suaire de silence,
couvrant ton ombre
sous la première neige.
Combien de sentiers à dépister
avant d'entrevoir ta maison?
Combien de forêts à traverser
avant d'atteindre ton royaume?

Ô toi le Caché

de mon corps brisé,
jusques à quand cette course
à travers le rêve du temps,
imprégnant tes traces
sur les plages de l'histoire.
Es-tu de l'autre côté du versant
en-dessous des choses,
ou derrière le décor
au-dedans des hommes?

Ô toi l'Inexprimé

de ma voix esseulée,
jusques à quand cette passion

à travers la douleur des mots,
révélant ta Parole
sur les dalles du poème.
Souffleras-tu en mes déserts
pour me blesser de ta lumière?
Viendras-tu en mes hivers
pour me parler de ton feu?

Ô toi le Désiré
de mon cœur blessé
jusques à quand cette folie
à travers le sang du souvenir,
guettant ton Esprit
sur les paupières des nuits.
Ton baiser me brûlera-t-il
comme ces neiges du couchant,
quand au tournant du voyage
je verrai enfin ton visage?

Conclusion

Prière à deux voix

pour le jour de l'Action de grâce

Voix qui rend grâce

Comme le lépreux qui rend grâce,
je veux te glorifier à pleine voix,
Seigneur Jésus.

Merci de venir vers moi,
de me guérir,
de me sauver.

Ton amour sans réserve
ne connaît pas de frontières.
Il grandit avec moi,
m'aide à devenir ce que je suis.

Merci de m'ouvrir les bras à chaque instant.
Mes temps sont dans ta main.
C'est toi qui vis en moi
dans l'alternance des jours et des nuits.

Ton automne est un océan de beauté
dans lequel je me baigne.

Voix qui supplie

Comme le lépreux qui supplie,
je veux te crier ma souffrance, Seigneur Jésus.

Je suis rejeté, mis de côté,
à cause d'une erreur, d'une maladie, d'une injustice.
Je n'ai quasiment plus de relations avec les autres.
Je me sens exclu de la société et de ton Église.

Je sais que tu m'aimes, Seigneur,
même si je ne sens pas ton amour.
Guéris-moi.

Augmente ma foi, je t'en supplie.
Prends pitié de moi.

Ton automne est un océan de douleur
dans lequel je me noie.

Voix qui rend grâce

Je bondis de joie pour tous tes bienfaits.

Depuis mon jeune âge,

tu m'attires par des attaches d'amour.

Merci pour mes parents, ma famille, mes amis.

Je te rends grâce pour ton Eucharisite

et tes sacrements qui m'unissent à toi.

Je veux chanter ma gratitude

pour tout ce que tu fais

et tout ce que tu feras.

La conscience de tes dons remplit mon cœur de joie.

Je te loue et je te bénis Trinité d'amour:

Père donné, Fils reçu, Esprit partagé.

Tu nais en moi un peu plus chaque jour.

Quelle grâce d'être humain!

Voix qui supplie

Autour de moi, je ne vois que le mal :
sida, cancer, chômage, divorce, violence, racisme.
L'automne est rouge sang.
Le froid de la mort frappe déjà à ma fenêtre.

Fais tomber, Seigneur Jésus, les murs d'exclusion
que les hommes et les femmes érigent entre eux.
Donne-moi l'espérance
qui me fait croire en toi et en les autres.

Toi qui marchais vers Jérusalem pour vivre ta Passion,
traverse ma souffrance.
Étreins-la sur ta croix, je t'en supplie,
comme tu l'as fait pour le bon larron.

Ne m'oublie pas dans ma nuit.
Rappelle-toi que je t'appelle.
Que ta Parole épouse mon silence.

Voix qui rend grâce

Ton amour me devance sans cesse, Seigneur.

Ma vie débute et s'achève en toi.

Plus je suis humain avec les autres,
plus tu es là.

Merci pour ta présence.

Je te prie pour les désespérés d'aujourd'hui.

Que les crucifiés dans leur chair et dans leur âme
ressuscitent en toi.

Puissent-ils retrouver le chemin
de la reconnaissance et de la gratitude.

Merci pour ton aurore pascale.

La source ne se soucie pas d'être bue,
elle coule.

La rose ne se préoccupe pas d'être cueillie,
elle parfume.

Ainsi, je vis en toi.

Il suffit d'être.

Je fleuris là où je suis planté.

Merci pour ta vie.

Je t'aime parce que c'est toi,
mon Seigneur et mon Dieu.

Voix qui supplie

Tu me manques, Seigneur.

Je ne peux pas me satisfaire
d'un bonheur moindre que toi.

Le sais-tu?

Vite, viens à mon aide.

Que ma misère attire ta miséricorde.

Ne me rejette pas loin de ta face.

Ne me bannis pas de ton Paradis,
car je souffre dans cette vallée de larmes.

Je me recueille dans la caverne de mon coeur.

J'y entends, comme en écho,
ta réponse à ma douleur,

un cri que nous vivons en duo.

“Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné”?

Ma place est là, au fond de moi,

avec toi mon Dieu,

solidaire de ma souffrance et de ma prière.

Table des prières

La liturgie des Heures

Vigiles	Clair-obscur
Laudes	L'Unique
Tierce	Viens
Sexte	Au plein midi de ma vie
None	Communion
Vêpres	Lueur
Complies	À l'heure

L'année liturgique

Avent	Viens, Seigneur Jésus
Immaculée Conception	Rose mystique
Noël	Dieu avec nous
La Sainte Famille	Dieu-Famille
Sainte Marie, Mère de Dieu	Marie de la nouvelle année
Saint Nom de Jésus	Ton nom
Épiphanie	Étoile du matin
Baptême du Seigneur	Peuple de baptisés
Présentation du Seigneur au temple	En chemin
Mercredi des Cendres	Dieu qui fait renaître
Carême	Tends-nous la main
Annonciation du Seigneur	Réjouis-toi
Dimanche des Rameaux	Hosanna
Jeudi saint	Qui es-tu Jésus?

Vendredi saint Au vendredi de nos croix
 Samedi saint La porte étroite
 Veillée pascale Victoire
 Pâques Depuis ce matin-là
 Dimanche de la Miséricorde divine Dieu de miséricorde
 Ascension Au jour d'éternité
 Pentecôte Descends, Esprit Saint
 Visitation de la Vierge Marie Marie, ma joie
 La Sainte Trinité Trinité des recommencements
 Le Saint Sacrement Pain de vie
 Le Sacré-Cœur de Jésus Un cœur qui espère
 Transfiguration du Seigneur Deux montagnes
 Assomption de la Vierge Marie Femme vêtue de soleil
 La Croix glorieuse 11 septembre 2001
 Dédicace des églises J'ai vu
 Tous les Saints Il y a les saints inconnus
 Commémoration des fidèles défunts Ils sont rêvés de toi
 Le Christ, roi de l'univers Roi d'amour

Petit sanctoral

Bienheureux frère André, religieux (6 janvier)
 Sainte Marguerite Bourgeoys, vierge (12 janvier)
 Saint Antoine le Grand, ermite (17 janvier)
 Saint François de Sales, docteur de l'Église (24 janvier)
 Saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Église (28 janvier)
 Saint Jean Bosco, prêtre (31 janvier)
 Sainte Scholastique, vierge (10 février)
 Bienheureux Fra Angelico, religieux (18 février)
 Saint Jean de Dieu, religieux (8 mars)

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie (19 mars)
Saint Benoît-Joseph Labre, pèlerin (16 avril)
Bienheureuse Kateri Tekakwitha, vierge (17 avril)
Saint Marc, évangéliste (25 avril)
Sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église (29 avril)
Bienheureuse Marie de l'Incarnation, veuve (30 avril)
Sainte Jeanne d'Arc, vierge (30 mai)
Saint Ephrem, docteur de l'Église (9 juin)
Saint Antoine de Padoue, docteur de l'Église (13 juin)
Saint Jean Baptiste, précurseur du Christ (24 juin)
Saint Pierre et saint Paul, apôtres (29 juin)
Saint Thomas, apôtre (3 juillet)
Saint Benoît, abbé (11 juillet)
Sainte Marie-Madeleine, pénitente (22 juillet)
Sainte Anne et saint Joachim, parents de Marie (26 juillet)
Saint Ignace de Loyola, prêtre (31 juillet)
Saint Jean-Marie Vianney, prêtre (4 août)
Saint Dominique, prêtre (8 août)
Saint Laurent, diacre (10 août)
Sainte Édith Stein, martyre (9 août)
Sainte Claire d'Assise, vierge (11 août)
Saint Bernard, docteur de l'Église (20 août)
Saint Pie X, pape (21 août)
Sainte Rose de Lima, vierge (23 août)
Saint Augustin, docteur de l'Église (28 août)
Bienheureuse Dina Bélanger, vierge (4 septembre)
Bienheureuse Mère Teresa, vierge (5 septembre)
Bienheureux Frédéric Ozanam, laïc (9 septembre)
Saint Matthieu, évangéliste (21 septembre)

Saint Padre Pio, prêtre (23 septembre)
 Saint Vincent de Paul, prêtre (27 septembre)
 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge (1^{er} octobre)
 Saint François d'Assise, diacre (4 octobre)
 Sainte Thérèse d'Avila, vierge (15 octobre)
 Saint Ignace d'Antioche, martyr (17 octobre)
 Saint Luc, évangéliste (18 octobre)
 Bienheureuse Élisabeth de la Trinité, vierge (9 novembre)
 Bienheureux Charles de Foucauld, ermite (1^{er} décembre)
 Saint Jean de la Croix, docteur de l'Église (14 décembre)
 Saint Étienne, martyr (26 décembre)
 Saint Jean, évangéliste (27 décembre)
 Les saints innocents, martyrs (28 décembre)

Les sacrements

Baptême	S'il fallait
Confirmation	Reviendras-tu, Esprit
Eucharistie	Ceci est mon corps
Réconciliation	Corps et âme
Mariage	Qu'il soit en joie le couple
Ordination	Plus loin qu'hier
Onction des malades	Création en attente

Des formes de prière

Prière de désir
 Prière d'attente
 Prière d'offrande

Prière de consécration
Prière de demande
Prière de supplication
Prière de louange
Prière de paix
Prière de foi
Prière d'espérance
Prière d'amour
Prière de confiance
Prière d'abandon
Prière d'adoration
Prière d'action de grâce
Prière de pardon
Prière d'unité
Prière de silence
Prière d'adieu

L'oraison des saisons

Printemps	Christ est ressuscité
Été	Loué sois-tu
Automne	Fais-nous voir
Hiver	O toi le Cherché

Conclusion

Prière à deux voix

Pour le jour de l'action de grâce